

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 1 (1883)
Heft: 16

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 19. April — Berne, le 19 Avril — Berna, li 19 Aprile

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel

Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce

Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 5. — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.Abonnement annuel Fr. 5. — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.Prezzo delle associazioni Fr. 5. — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.Briefe für die Redaktion sind an das „Schweiz. Handelsbureau in Bern“ zu adressiren. — Les lettres destinées à la rédaction doivent être adressées au Bureau fédéral du Commerce à Berne.
Le lettere destinate alla Redazione devono essere indirizzate all'Ufficio federale del Commercio a Berna.

Publication.

Le Département du Commerce et de l'Agriculture a délivré le diplôme fédéral d'essayeur-juré pour le contrôle des ouvrages d'or et d'argent à

M. R. Haist, chimiste municipal à La Chaux-de-Fonds.

Berne, le 5 avril 1883.

Département fédéral du Commerce et de l'Agriculture.

Liste des personnes qui sont en possession du diplôme fédéral d'essayeur-juré.

Noms	Date de l'obtention du diplôme
MM. Edm. Platel, directeur de la Monnaie, à Berne,	22 avril 1881.
J. Baillot, au Locle,	id.
H. Crozet, à Genève,	id.
B. Brandt, à La Chaux-de-Fonds,	id.
A. Michaud, à La Chaux-de-Fonds,	id.
L. Dubois, à Fleurier,	id.
E. Tissot-Vougeux, à La Chaux-de-Fonds,	id.
B. Huguenin, au Locle,	id.
A. Guinand, à Neuchâtel,	id.
Max Frutiger, à Genève,	id.
Louis Frutiger, à Genève,	id.
F. Kraus, intendant de la Monnaie, à Darnstadt,	id.
L. Hoffmann, à Genève,	13 juillet 1881.
P. Wallner-Honegger, à Genève,	id.
Jacques Heer-Stapfer, à Zurich,	id.
D. Bäschlin-Gäschlin, à Schaffhouse,	id.
H. Carrel, à Bienne,	id.
J. Dubois-Favre, au Locle,	id.
C. Schleusener, à Bienne,	id.
Charles Vuilleumier, à Cernier,	id.
H. Zandt, à Bâle,	id.
Alb. Montandon, au Locle,	id.
Arnold Benoit, à Neuchâtel,	16 mars 1882.
Edouard Châtelain, à Bienne,	id.
Emmanuel Hegg, à Berne,	id.
Paul Maumary, à Bienne,	id.
Georges Michaud, à La Chaux-de-Fonds,	id.
L.-Ernest Renaud, à Neuchâtel,	id.
Eugène Roggen, à Morat,	id.
Henri Weiss, à Neustadt (grand-duché de Bade),	id.
Léon Daum, à La Chaux-de-Fonds,	11 novembre 1882.
Werner Brandt, à La Chaux-de-Fonds,	2 février 1883.
Rodolphe Haist, à La Chaux-de-Fonds,	5 avril 1883.

Berne, le 5 avril 1883.

Département fédéral du Commerce et de l'Agriculture.

Stelle - Ausschreibung.

In Folge Versetzung die Stelle eines **Einnehmers bei der Nebenzollstätte Novazzano** (Tessin). Jahresbesoldung Fr. 500 nebst 15 % Provision auf der Roheinnahme.

Anmeldungen sind bis zum 23. April 1883 der Zolldirektion in Lugano einzureichen.

Bern, 12. April 1883.

Eidg. Oberzolldirektion.

Mise au concours.

Ensuite de déplacement la place de **receveur au bureau secondaire des péages à Novazzano** (Tessin). Traitement annuel fr. 500 plus 15 % de provision sur la recette brute.

S'adresser d'ici au 23 avril 1883 à la Direction des péages à Lugano.

Berne, le 12 avril 1883.

La Direction générale des Péages.

Schulausstellung in Rio de Janeiro.

In Verbindung mit einem am 1. Juni nächsthin in Rio de Janeiro stattfindenden Schulkongress soll eine Schulausstellung veranstaltet werden, und es ist auch an die schweizerischen Behörden und Privaten die Einladung gerichtet worden, dieselbe zu beschicken. Die Ausstellung wird namentlich umfassen:

1. Pläne und Modelle von Schulhäusern.
2. Mobiliar für Schulräumlichkeiten oder bezügliche Modelle.
3. Alle für den Primarschulunterricht nothwendigen Gegenstände, als Landkarten, Globen, Figurentafeln, Abbildungen, Sammlungen etc.
4. Die in den Primarschulen im Gebrauch stehenden Bücher und Leitfäden. — Schulhygiene.
5. Offizielle Schriftstücke und Publikationen, welche auf die Primarschule Bezug haben.

Die für die Ausstellung bestimmten Sendungen sind zu adressiren an die **Typographie nationale in Rio de Janeiro**, unter Kenntnißgabe an den Herrn Conseiller **Leoncio de Carvalho**, I. Sekretär des Unterrichtskongresses in Rio de Janeiro.

Die Ausstellungsgegenstände sind zollfrei und werden auf Kosten der brasilianischen Regierung zurückgeschickt, mit Ausnahme derjenigen, welche von der Regierung mit der Einwilligung der Aussteller angekauft werden.

Die schweiz. Bundeskanzlei.

Exposition pédagogique à Rio de Janeiro.

A l'occasion d'un congrès scolaire qui aura lieu à Rio de Janeiro le 1^{er} juin prochain, le Gouvernement brésilien ouvrira une exposition pédagogique, à laquelle la Suisse est invitée à participer.

Cette exposition comprendra entre autres les objets suivants:

- 1^o Plans et modèles de bâtiments scolaires.
- 2^o Mobilier scolaire ou modèles de ce mobilier.
- 3^o Matériel d'enseignement, c'est-à-dire tous les objets appropriés à l'enseignement primaire, tels que cartes géographiques, sphères, tableaux, planches, lithographies, collections, etc., etc.
4. Manuels et livres en usage dans les écoles primaires. Hygiène scolaire.

5^o Documents et publications officiels relatifs à l'instruction primaire. Les envois pour l'exposition doivent être adressés à la **typographie nationale à Rio de Janeiro**, avec avis à M. le conseiller **Leoncio de Carvalho**, premier secrétaire du congrès d'instruction à Rio de Janeiro.

Les objets pour l'exposition seront exemptés des frais de douane, et le retour des objets exposés se fera par les soins et aux frais du Gouvernement du Brésil, sauf les objets que le Gouvernement, d'accord avec les exposants, aurait achetés.

Chancellerie fédérale.

Exposition à Amsterdam.

Le Département soussigné a désigné, sur la présentation faite par la Société intercantonale des industries du Jura (qui comprend dans son réseau toutes les branches des industries intéressées), M. Girard-Perregaux, fabricant d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds, en qualité de membre suisse du Jury d'horlogerie et d'installateur de l'exposition suisse horlogère à Amsterdam.

Département fédéral du Commerce et de l'Agriculture.

Ausdehnung des Poststück-Verkehrs auf die Dänischen Antillen.

Auf 1. Mai nächsthin wird der Poststück-Verkehr auf folgende Orte der Dänischen Antillen ausgedehnt:

St. Thomas, St. Jean, Christianssted und Frederikssted.

Die Leitung der Stücke erfolgt über Deutschland oder über Frankreich, je nach dem Wunsch des Absenders.

Die Taxe beträgt über beide Leitungswege Fr. 3. 50 (Vergütung an Deutschland, bezw. Frankreich Fr. 3. —).

Jedem Stücke sind nebst der Begleitadresse 2 Zolldeklarationen beizugeben.

Die Meldungen betreffend unbestellbare Stücke sind, durch Vermittlung der schweizerischen Auswechslungsbureaux, ausschließlich an das Postbureau in St. Thomas zu richten.

Die Oberpostdirektion.

B. 19

Compte de profits et pertes de la Banque de Genève

pour l'exercice 1882

Sauf ratification réglementaire

Doit
(Charges)Avoir
(Produits)

Doit (Charges)		Avoir (Produits)	
I. Frais d'administration		I. Produits du compte d'effets de change	
2,460	—	<i>Effets escomptés sur la Suisse:</i>	
29,110	30	Intérêts perçus et commissions	351,209 25
1,374	65	Récompte de l'exercice précédent	—
10,000	—	à 6 1/8 %	62,590
534	10		413,799 25
4,334	30	A déduire: récompte au 31 décembre 1882 à 4 1/2 %	37,585 —
3,142	—		376,214 25
1,656	—	<i>Effets sur l'étranger:</i>	
6,950	—	Intérêts perçus, commissions et bénéfices sur les cours	4,411 95
		A déduire: récompte au 31 décembre 1882	600 —
			3,811 95
		<i>Avances sur nantissement:</i>	
		Intérêts perçus et commissions	34,633 90
		Récompte de l'exercice précédent	—
		à 6 3/4 %	2,410 —
			37,043 90
		A déduire: récompte au 31 décembre 1882 à 4 1/2 %	2,845 —
			34,198 90
			414,225 10
		III. Produit des immeubles	
		Du bâtiment de la banque	15,300 —
		IV. Droits et indemnités	
		Droits de garde et gestion sur dépôts de titres et objets de valeur, etc.	400 —
		V. Produits divers	
		Agio sur monnaies diverses, billets de banque étrangers, etc.	3,900 —
		VI. Rentrées d'anciennes créances amorties	
		De créances sur lettres de change	3,301 25
		VII. Solde du bénéfice de l'année précédente, report à nouveau	
			8,519 60
			445,645 95
59,561	35		
4,350	—		
101,372	75		
162,995	10		
117,366	75		
445,645	95		

Annexe au compte de profits et pertes de la Banque de Genève pour l'exercice 1882.

Répartition du bénéfice suivant art. 59 des statuts.*

Le bénéfice net de l'année 1882 s'élève à Fr. 117,366. 75

et est réparti comme suit:

1° 10 % à la réserve ordinaire	Fr. 11,736. —
2° Dividende aux actionnaires le 30 juin 1882	50,000. —
3° " " " " 31 décembre 1882	50,000. —
4° Report à nouveau	5,630. 75
Somme égale	Fr. 117,366. 75

* Art. 59.

„Le produit net des opérations, déduction faite de toutes les charges, constitue les bénéfices.

„Sur ces bénéfices il est prélevé 10 % qui sont portés au fond de réserve.

„Le surplus est réparti aux actionnaires à titre de dividende. A l'expiration du premier semestre de chaque année, il est distribué aux actionnaires, sur ce dividende, un à compte dont le conseil d'administration fixe la quotité.

„Le solde, s'il y a lieu, est réparti suivant la décision de l'assemblée générale ordinaire."

au 31 décembre 1882

Sauf ratification réglementaire

Actif.

Passif

Annexes au bilan annuel de la Banque de Genève

au 31 décembre 1882.

Annexe n° 1. Engagements éventuels.

Effets réescomptés et non encore échus au 31 décembre 1882	fr. 3,654. —
Montant déclaré d'objets de valeur sous sa garde	„ 359,200. —
	fr. 362,854. —

Annexe n° 2. Caisse d'épargne.

(Nombre des déposants et conditions de remboursement.)

Le nombre des déposants est de **684**, pour une somme de **fr. 1,970,775. 05.**

L'article du règlement relatif aux conditions de remboursement est ainsi conçu :

„Les remboursements se font de la manière suivante :

„Pour les sommes de 100 à 1000 fr. trois jours après la demande, pour les sommes de fr. 1000 à „fr. 10,000 huit jours après la demande et pour les sommes supérieures à fr. 10,000 trente jours après la „demande.

„Le directeur peut accorder de plus grandes facilités pour les remboursements toutes les fois qu'il le jugera convenable.“

B. 21

Gewinn- und Verlust-Rechnung

der Zürcher Kantonalbank in Zürich

incl. ihrer Zweiganstalten in Winterthur, Affoltern a. A., Rüti, Uster, Andelfingen, Bülach, Bauma, Meilen, Dielsdorf und Horgen

Soll

Lastenposten

vom Jahr 1882.

(Statutarische Genehmigung vorbehalten.)

Haben

Nutzposten

				I. Verwaltungskosten				I. Ertrag des Wechselkontos					
				Entschädigungen an die Verwaltungsbehörden		Diskonto-Schweizer-Wechsel und Wechsel auf das Ausland:		Vereinnahmte Zinsen und Kursgewinne		862,416		38	
		15,880 40		Besoldungen und Gratifikationen an die Angestellten und das Hilfspersonal				Rückdiskonto vom Vorjahre 5 1/2 % und 6 %		115,238		86	
		247,860 80								977,655		24	
		6,657 33		Assekuranz, Unterhalt der Bankgebäude				Abzüglich: Rückdiskonto auf 31. Dezember 1882 à 4 % bis 5 %		113,182		13	
		18,249 80		Lokalmiethe				Lombard-Wechsel:					
		10,527 80		Heizung, Beleuchtung, Reinigung und Bewachung				Vereinnahmte Zinsen		801,904		85	
		27,181 —		Bureau-Auslagen (Druckkosten, Inserate, Abonnemente, Formularien etc.)				Zinsrestanzen und Ratazinsen pro 31. Dezember 1882 à 4 1/2 % und 5 %		219,467		40	
		39,901 44		Porti, Depeschen und Konkordatspesen						1,021,372		25	
368,790		74		2,532 17		Mobiliar: Anschaffungen und Abschreibungen				240,294		20	
										781,078		05	
												1,645,551 16	
								</					

Beilage zu der Gewinn- und Verlust-Rechnung der Zürcher Kantonalbank in Zürich vom Jahr 1882.

Vertheilung des Reingewinnes

nach Art. 2 des Geschäftsreglementes* und Beschluß des Bankrates.

1) Dem Reservefond	Fr. 192,000. —
2) Auf neue Rechnung vorgetragen	„ 107,210. 54
Gleich dem Saldo in der Gewinn- und Verlustrechnung	Fr. 299,210. 54

* Art. 2. „Die Bank wird neben dem Zwecke erleichterter Befriedigung der Kreditbedürfnisse die Rücksichten der Selbsterhaltung im Auge behalten, in dem Sinne, daß das „Geschäftsergebnis zum Mindesten die Verwaltungskosten decken und die Bildung eines angemessenen Reservefonds ermöglichen soll und der Rest wird auf neue „Rechnung vorgetragen.“

B. 21**Jahresschluss-Bilanz****der Zürcher Kantonalbank in Zürich**

inkl. ihrer Zweiganstalten in Winterthur, Affoltern a. A., Rüti, Uster, Andelfingen, Bülach, Bauma, Meilen, Dielsdorf und Horgen

auf 31. Dezember 1882.

Aktiven

Statutarische Genehmigung vorbehalten.

Passiven

I. Kassa			I. Notenemission		
6,000,000	—	Notendeckung in gesetzlicher Baarschaft	Noten in Zirkulation	13,570,430	—
2,369,400	19	Uebrige gesetzliche Baarschaft	Eigene Noten in Kassa	1,029,570	14,600,000
8,369,400	19	<i>Gesetzliche Baarschaft</i>	II. Kurzfristige Schulden		
1,029,570	—	Eigene Noten	Kurzfristige Depositscheine	3,391,542	21
234,540	—	Noten anderer schweiz. Emissionsbanken	Giro- und Cheks-Konti	6,147,879	80
363,814	06	Uebrige Kassabestände	Schweiz. Emissionsbanken-Kreditoren	1,234,084	57
9,997,324	25		Korrespondenten-Kreditoren	194,790	72
			Konto-Korrent-Kreditoren	7,044,992	24
			Konto zwischen Hauptbank und Zweiganstalten	1,877,053	86
			19,890,343	40	
II. Kurzfristige Guthaben			III. Wechselschulden		
1,123,358	04	Giro-Rechnung bei der Bank in Zürich	Eigen-Wechsel	1,532,797	65
271,479	07	Schweizerische Emissionsbanken-Debitoren	Tratten und Acceptationen	2,415,248	83
506,346	31	Korrespondenten-Debitoren	3,948,046	48	
1,965,745	56	Konto zwischen Hauptbank und Zweiganstalten	IV. Andere Schulden auf Zeit		
			Sparkassa-Einlagen (vide Beilage Nr. 2)	17,531,612	90
III. Wechselforderungen			Obligationen, welche im Laufe des nächsten	13,979,500	—
17,470,701	11	Diskontirte Schweizer-Wechsel	Kalenderjahres zur Rückzahlung kommen können	54,444,500	—
5,963,080	85	Wechsel auf das Ausland	Obligationen, mit Rückzahlungsfrist von länger	85,955,612	90
14,805,810	95	Lombard-Wechsel	als einem Jahr		
			V. Gesellschafts-Konti (Comptes d'ordre)		
IV. Andere Forderungen auf Zeit			Rückdiskonto auf Aktivposten } Vide Détail in der	113,182	13
10,954,931	21	Konto-Korrent-Debitoren mit gedecktem Kredit	Ratazinsen auf Passivposten } Gewinn- und	1,192,372	25
149,290	48	Schuldscheine ohne Wechselverbindlichkeit, ge-	Verlust-Rechnung	1,305,554	38
		deckte	VI. Eigene Gelder		
74,062,856	77	Hypothekaranlagen	Eingezahltes Kapital	12,000,000	—
			Ordentlicher Reservefond (inkl. Zuweisung pro	2,700,000	—
V. Aktiven mit unbestimmter Anlagezeit			1882)	107,210	54
223,356	25	Grundeigenthum, nicht zum Geschäftsbetrieb be-	Gewinn-Saldo-Vortrag auf das Jahr 1883		
167,286	55	stimmt	14,807,210	54	
390,642	80	Liquidationen und Restanzen	VII. Feste Anlagen		
			125,501	80	Kommanditen und Beteiligungen
			485,000	—	Immobilien zum eigenen Geschäftsbetrieb
			10,000	—	Mobilien zum eigenen Geschäftsbetrieb
620,501	80		VIII. Gesellschafts-Konti (Comptes d'ordre)		
			2,209,584	35	Ratazinsen auf Aktivposten } Vide Détail in der
2,224,698	50		15,114	15	Rückdiskonto auf Eigenwechsel } Gewinn- und
140,506,767	70				Verlust-Rechnung
					140,506,767
					70

Beilagen zu der Jahresschluss-Bilanz der Zürcher Kantonalbank in Zürich

vom 31. Dezember 1882.

Beilage Nr. 1.**Eventuelle Verbindlichkeiten.**

Engagements, herrührend von weiter begebenen und noch nicht verfallenen Wechseln	Fr. 1,439,318. —
Deklirter Werth der zur Aufbewahrung erhaltenen Werthschriften	„ 7,876,989. —
	Fr. 9,316,307. —

Beilage Nr. 2.**Sparkassa (Einlegerzahl und Rückzahlungsbedingungen).**

Die Zahl der Einleger beträgt 41,987 mit Fr. 17,531,612. 90.

§ 4 des Reglementes lautet: „Die Guthaben werden jederzeit auf Verlangen ganz oder theilweise zurückbezahlt. Insofern die Rückbezüge eines Gläubigers innerhalb 30 Tagen zusammen den Betrag von Fr. 200 nicht übersteigen, so erfolgt die Zahlung ohne Kündigung und mit voller Zinsvergütung. Höhere Beträge werden nur auf einmonatliche Kündigung oder mit einmonatlichem Zinsverlust zurückbezahlt.“

Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken (inkl. Zweiganstalten) vom 14. April 1883.

Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses (y compris les succursales) du 14 avril 1883.

Nr.	Firma Raison sociale	Noten — Billets		Gesetzliche Baarschaft, inbegriffen das Guthaben bei der Zentralstelle Espèces ayant cours légal, y compris l'avoir au Bureau central		Noten anderer schweiz. Emissionsbanken.		Uebrig Kassabestände		Total	
		Emission	Circulation	Gesetzliche Notendeckung 40 o/o der Zirkulation. Couverture légale des billets 40 o/o de la circulation.	Frei verfügbarer Theil. Partie disponible.	Billets d'autres banques d'émission suisses.	Autres valeurs en caisse	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
1	St. Gallische Kantonalbank, St. Gallen . .	6,600,000	6,600,000	2,640,000	1,863,760	—	36,680	44,073	02	4,584,513	02
2	Basellandschaftl. Kantonalbank, Liestal . .	700,000	700,000	280,000	176,165	—	8,350	16,008	85	480,523	85
3	Kantonalbank von Bern, Bern	7,750,000	6,983,465	2,793,386	2,000,974	—	392,995	216,969	78	5,404,324	78
4	Banca cantonale ticinese, Bellinzona . . .	1,900,000	1,724,290	689,716	166,341	60	25,950	105,816	61	987,824	21
5	Bank in St. Gallen, St. Gallen	5,000,000	4,933,710	1,973,484	658,744	14	360,450	8,919	03	3,001,587	17
6	Crédit agr. et ind. de la Broye, Estavayer	349,410	342,570	137,028	55,307	—	8,450	349	22	201,134	22
7	Thurg. Kantonalbank, Weinfelden	1,500,000	1,245,610	499,444	287,346	41	21,690	5,247	06	813,727	47
8	Aargauische Bank, Aarau	3,000,000	2,432,650	973,060	136,715	—	110,350	88,487	74	1,308,612	74
9	Toggenburger Bank, Lichtensteig	1,000,000	968,070	387,228	48,925	08	181,820	16,740	61	584,713	69
10	Banca della Svizzera italiana, Lugano . .	1,750,000	1,689,150	675,660	89,120	38	52,800	82,541	14	900,121	52
11	Thurgauische Hypothekenbank, Frauenfeld	750,000	722,640	289,058	253,974	19	107,050	36,561	20	686,641	39
12	Graubündner Kantonalbank, Chur	2,000,000	1,996,730	798,692	280,574	—	61,000	10,584	61	1,130,850	61
13	Kantonale Spar- und Leihkasse, Luzern .	1,094,300	1,079,300	431,720	278,966	—	138,630	2,917	26	850,233	26
14	Banque du Commerce, Genève	19,700,000	15,812,300	6,324,920	3,106,945	70	181,290	66,038	95	9,679,194	65
15	Appenzell A./Rh. Kantonalbank, Herisau .	2,900,000	2,500,000	1,000,000	156,359	06	223,900	8,150	74	1,383,409	80
16	Bank in Zürich, Zürich	5,000,000	4,824,150	1,929,660	2,239,105	36	635,400	6,778	92	4,810,944	28
17	Bank in Basel, Basel	8,000,000	7,661,000	3,064,400	1,237,977	99	616,400	10,335	45	4,929,113	44
18	Bank in Luzern, Luzern	2,000,000	1,980,600	792,240	317,525	—	61,650	22,091	19	1,193,506	19
19	Banque de Genève, Genève	5,000,000	4,699,200	1,879,680	128,520	50	154,100	78,345	15	2,240,645	65
20	Crédit Gruyérien, Bulle	240,000	239,400	95,760	7,500	—	4,030	01	01	183,270	01
21	Zürcher Kantonalbank, Zürich	14,600,000	12,105,680	4,842,272	3,291,445	17	524,980	69,738	72	8,728,385	69
22	Solothurnische Bank, Solothurn	2,459,000	2,374,340	949,736	161,799	86	225,270	73,802	09	1,416,607	85
23	Bank in Schaffhausen, Schaffhausen . .	700,000	680,000	272,000	69,407	64	69,340	32,369	43	443,117	07
24	Banque cantonale fribourgeoise, Fribourg .	1,201,905	1,122,005	448,802	181,433	—	70,630	8,009	55	708,874	55
25	Caisse d'amort. de la dette publique, Fribourg	748,150	748,030	299,212	51,168	—	72,350	10,731	49	433,461	49
26	Banque cantonale vaudoise, Lausanne . .	7,170,065	6,590,525	2,636,210	387,381	39	311,300	353,028	65	3,637,920	04
27	Ersparniskasse des Kantons Uri, Altorf . .	300,000	300,000	120,000	9,575	20	73,270	349	84	203,195	04
28	Kant. Spar- und Leihkasse v. Nidw., Stans	300,000	292,050	116,820	17,355	—	2,650	1,395	97	133,220	97
29	Banque populaire de la Gruyère, Bulle . .	176,280	176,280	70,512	17,503	—	35,670	871	64	124,556	64
Stand am 7. April 1883		103,889,110	93,526,745	37,410,698	17,605,914	67	4,790,345	1,382,283	92	61,189,241	59
Etat au 7 avril 1883		103,830,870	93,063,785	37,225,514	17,128,408	37	4,392,885	1,648,756	50	60,895,563	87
		+ 58,240	+ 462,960	+ 185,184	+ 477,506	30	+ 397,460	— 266,472	58	+ 793,077	72

Gold (or) Fr. 83,853,510. —
 Silber (argent) „ 21,163,102. 67
 Gesetzliche Baarschaft (encaisse légale) Fr. 55,016,612. 67

Spezieller Ausweis der schweiz. Emissionsbanken (inclusive Zweiganstalten) mit beschränktem Geschäftsbetrieb.

Etat spécial des banques d'émission suisses (y compris les succursales) avec opérations restreintes.

Vom 14. April 1883. — Du 14 avril 1883.

(Artikel 15 und 16 des Gesetzes.) (Articles 15 et 16 de la loi.)

Nr.	Firma Raison sociale	Noten-Emission Emission	Notendeckung nach Art. 15 des Gesetzes. — Couverture suivant l'article 15 de la loi				Innert 4 Monaten fällige — Echéant dans les 4 mois				Total
			Noten anderer schweizerischer Emissionsbanken	Checks, innert 8 Tagen fällige Depot- u. Kassa- scheine von Banken.	Schweizer Wechsel	Ausland-Wechsel	Lombard-Wechsel	Schweiz. Staatskassa- scheine, Obligationen und Coupons.			
			Billets d'autres banques d'émission suisses	Chèques, bons de caisse et de dépôt de banques, échéant dans les 8 jours.					Effets sur la Suisse	Effets sur l'étranger	
5	Bank in St. Gallen	5,000,000	360,450	—	—	3,672,070. 10	1,406,524. 07	1,412,030. —	—	—	6,851,074. 17
14	Banque du Commerce à Genève	19,700,000	181,290	3,466.	—	10,733,659. 80	9,894. 90	2,948,700. —	—	—	13,877,010. 70
16	Bank in Zürich	5,000,000	635,400	—	—	8,405,811. 52	268,261. 40	4,611,078. 40	—	—	13,920,551. 32
17	Bank in Basel	8,000,000	616,400	—	—	9,291,564. 79	126,652. 50	2,977,527. 75	—	—	13,012,145. 04
19	Banque de Genève	5,000,000	154,100	—	—	7,294,676. 55	136,975. 65	832,964. 05	—	—	8,418,716. 25
Stand am 7. April Etat au 7 avril } 1883		42,700,000	1,947,640	3,466.	—	39,397,782. 76	1,948,308. 52	12,782,300. 20	—	—	56,079,497. 48
		42,700,000	2,079,650	149,212. 60	—	38,725,015. 52	1,939,489. 75	13,058,425. 50	—	—	55,951,793. 37
		—	— 132,010	— 145,746. 60	—	+ 672,767. 24	+ 8,818. 77	— 276,125. 30	—	—	+ 127,704. 11
Aktiven — Actif						Passiven — Passif					
Nr.	Firma Raison sociale	Gesetzliche Baarschaft	Notendeckung n. Art. 15 des Gesetzes	Uebrig kurzfristige disponible Guthaben	Total	Noten- Zirkulation	In längst 8 Tagen zahlbare Schulden	Wechselschulden	Total		
		Espèces ayant cours légal	Couverture d. billets suiv. art. 15 de la loi	Autres créances disponibles à courte échéance		Billets en circulation	Engagements échéant dans les huit jours	Engagements sur effets de change			
5	Bank in St. Gallen	2,682,228. 14	6,851,074. 17	1,432,970. 25	10,916,272. 56	4,933,710	761,746. 99	—	5,695,456. 99		
14	Banque du Commerce à Genève	9,431,865. 70	13,877,010. 70	49,796. 10	23,358,672. 50	15,812,300	3,797,693. 55	—	19,609,993. 55		
16	Bank in Zürich	4,168,766. 36	13,920,551. 32	591,328. 06	18,680,645. 74	4,824,150	4,635,377. 42	—	9,459,527. 42		
17	Bank in Basel	4,302,377. 99	13,012,145. 04	1,169,961. 34	18,484,484. 37	7,661,000	4,635,465. 56	—	12,296,465. 56		
19	Banque de Genève	2,008,200. 50	8,418,716. 25	—	10,426,916. 75	4,699,200	589,228. 15	—	5,288,428. 15		
Stand am 7. April Etat au 7 avril } 1883		*22,543,438. 69	56,079,497. 48	3,244,055. 75	81,866,991. 92	37,930,360	14,419,511. 67	—	52,349,871. 67		
		21,332,882. 17	55,951,793. 37	3,087,553. 16	80,372,228. 70	37,485,800	12,412,354. 53	—	49,898,154. 53		
		+ 1,210,556. 52	+ 127,704. 11	+ 156,502. 59	+ 1,494,763. 22	+ 444,560	+ 2,007,157. 14	—	+ 2,451,717. 14		

* Ohne Fr. 19,284. 75 Scheidemünzen und nicht tarifirte fremde Münzen.

* Sans fr. 19,284. 75 monnaies d'appoint et monnaies étrangères non tarifées.

Disconto am 16. April 1883 in Lausanne: 4 %; in Zürich, Basel, St. Gallen, Genf: 3 %; Bern: 3 1/2 %.

Escompte le 16 avril 1883 à Lausanne: 4 %; à Zurich, Bâle, St-Gall, Genève: 3 %; Berne: 3 1/2 %.

Schweizerische Konsulatsberichte — Rapports des Consuls suisses

Londres, avril 1883.

Rapport du Consul général suisse, M. H. Vernet, sur l'année 1882.

L'année 1882 a débuté par un hiver très doux, favorable aux récoltes en terre, peu de gel, peu de neige et en somme une saison exceptionnelle. Le printemps sec avait favorisé les cultures, mais en revanche il a diminué la production des fourrages. On pouvait espérer d'abondantes récoltes de céréales et, en fait, elles ont été au-dessus de la moyenne. Ce fut pour les blés la meilleure récolte depuis 1874; la qualité donna cependant lieu à des déceptions, car l'été froid et l'absence de soleil aux époques importantes du développement ont donné des produits très inégaux; néanmoins les cours des blés ont tendu constamment à baisser jusqu'en octobre. Aux Etats-Unis, malgré une grosse récolte, les cours ont empêché l'exportation, tandis que la Russie, grâce à une récolte excellente, a augmenté son exportation pour l'Angleterre de 140 % environ sur 1881 et les Indes de 14 %; l'Australie par contre a reculé de 15 %.

En somme, les résultats de l'année ont été favorables aux agriculteurs et cette vaste industrie est dans un état moins décourageant que pendant les trois années précédentes.

Dans l'industrie la position s'est peu modifiée; elle a peut-être empiré en quelque mesure dans ce sens que, quoique le volume d'affaires ait peu varié, la marge de bénéfice a été plus réduite; d'autre part, si le capitaliste ne trouvait qu'une faible rémunération, l'ouvrier a rarement éprouvé une diminution de salaire et comme les subsistances et les vêtements étaient à bon marché, il a dû avoir une année prospère. Si, comme on l'assure, la diminution dans la consommation des boissons alcooliques est importante, le bien-être des classes ouvrières a dû s'accroître d'autant.

Traité de commerce. A la suite de la rupture des négociations avec la France, l'Angleterre a été placée, quant aux droits de douane, sur le pied de la nation la plus favorisée; il est encore un peu tôt pour juger de l'effet du nouveau régime sur le commerce anglais, car la diminution, dans les derniers six mois de 1882, sur l'exportation des articles textiles peut être la contre-partie de l'augmentation produite dans le premier semestre par la prévision d'une élévation des droits.

Les négociations avec l'Espagne pour un traité de commerce ont continué, mais sans avoir abouti jusqu'ici.

La question des droits de douane aux Etats-Unis est toutefois de beaucoup la plus importante pour l'Angleterre, mais la décision qui vient d'être prise, par une chambre à la veille de disparaître, a ceci de bizarre, qu'elle est dictée, moins par une estimation approfondie des besoins du pays, que par les rancunes des partis politiques. Au reste cette première tentative ne paraît avoir donné nulle part aux Etats-Unis une satisfaction complète et il est probable que les nouvelles chambres reprendront le travail de réduction. Le changement opéré est un faible acheminement vers un état de choses plus normal que celui, auquel le peuple des Etats-Unis a été soumis depuis près de 10 ans, comme conséquence de la guerre civile.

Chemins de fer. Les chemins de fer anglais n'ont pas eu en 1882 une année prospère. Quelques grandes lignes ont vu augmenter leurs recettes dans une proportion normale, surtout par le mouvement des voyageurs, mais sur d'autres, notamment les lignes du midi, cette source de recettes n'a pas été satisfaisante. Contrairement à ce qui arrive d'ordinaire, le second semestre de l'année a été le moins profitable par le fait d'une stagnation inaccoutumée du mouvement des marchandises, surtout pendant les derniers trois mois.

On doit noter aussi que les dépenses de capital pendant l'année ont été plus considérables qu'en 1881, de sorte que l'augmentation des recettes, qui s'est produite, a été absorbée par un surcroît de charges et une légère augmentation des frais d'exploitation.

Comme résultat moyen des seize grands réseaux nous trouvons vis-à-vis d'un capital total de 545,250,000 £ dépensé au 30 juin 1882 un revenu brut de 55,542,692 £, un revenu net de 27,227,952 £ et un dividende moyen sur actions ordinaires de 5 1/2 %, égal à celui de 1881, et inférieur de 1/5 % à celui de 1880.

Avec les augmentations prévues de capital pour 1883 et l'absence de reprise marquée, il ne paraît guère probable que les dividendes moyens de 1883 puissent être meilleurs que ceux de 1882; il y aura sans doute des divergences résultant de la position spéciale de certaines lignes.

Banques et établissements financiers. La position des bourses du continent au commencement de l'année ne pouvait manquer d'agiter vivement le marché financier anglais. La Banque d'Angleterre dut élever à 6 % le taux de son escompte et à 7 % celui de ses avances. Toutefois, l'arrêt imposé aux affaires par les événements financiers survenus en France et ailleurs fit bientôt reculer le taux de l'escompte, et la crise continentale n'eut pas pour l'Angleterre de conséquences graves.

Les événements d'Egypte parurent pendant quelques semaines devoir causer une sérieuse perturbation dans le monde politique comme dans celui des affaires, mais, après quelques semaines de suspens, les succès de l'armée anglaise rassurèrent les esprits.

Les grandes opérations monétaires, liées à la reprise des paiements en espèces par l'Italie, ont rendu à divers moments assez difficile la position de la Banque d'Angleterre qui, pour maintenir son encaisse métallique, a dû placer son taux officiel bien au-dessus du niveau qu'aurait justifié l'état du commerce.

Nous n'avons à noter en 1882 la suspension d'aucune banque ou maison considérable et le chiffre total des suspensions en Angleterre est notablement inférieur à celui de 1881. Les industries qui fournissent le plus grand nombre de suspensions sont celles des cuirs et chaussures et celle du bâtiment; les faillites de fermiers ont fortement diminué.

Le Consulat continue à entretenir les meilleurs rapports avec les diverses sociétés suisses de Londres. Celles-ci ont eu pendant l'année une marche normale; nous voyons avec plaisir le progrès de la plus ancienne, la Société de secours mutuels; elle avait dû pendant quelques années empiéter sur son fonds de réserve, mais elle a pu maintenant le reconstituer. Nous ne pouvons trop recommander cette excellente institution, essentiellement républicaine et libérale, à l'attention des jeunes gens qui viennent

en Angleterre en vue de s'y établir, car au moyen d'une cotisation modeste, ils peuvent s'assurer un appui en cas de maladie ou d'incapacité permanente de travail, ou une pension pour leurs vieux jours.

Le fonds de secours fonctionne d'une manière efficace pour le soulagement de toutes les infortunes, mais il n'est que trop souvent appelé à rapatrier des gens qui arrivent à Londres sans motif plausible, ni ressources, croyant y trouver facilement de l'ouvrage et même la fortune. On ne saurait trop déconseiller à de pareils émigrants de se rendre en Angleterre. Les ressources du fonds de secours n'ont suffi en 1882 qu'à couvrir les dépenses.

Le City Swiss Club, l'Helvétia, l'Union tessinoise sont, chacun dans son genre, d'excellents centres de ralliement et rendent beaucoup de services aux compatriotes, surtout aux nouveaux arrivés.

Nous n'oublierons pas non plus l'église suisse d'Endell Street qui sert de centre, le dimanche, à l'administration du fonds de secours et dont le pasteur, Monsieur Paul Descoedres, est bien secondé par son épouse dans son dévouement à ses paroissiens, si disséminés qu'ils soient. Les jeunes personnes qui éprouvent souvent le mal du pays dans les premières années de leur séjour, trouvent à l'église un culte qui leur rappelle la patrie, et peuvent, si elles le désirent, trouver appui et encouragement.

Batavia, 15. Februar 1883.

Bericht des schweizerischen Konsuls für niederländisch Ostindien in Batavia, Herrn A. Strauß, über das Jahr 1882.

Das verfloßene Jahr war im Ganzen für niederländisch Indien kein günstiges. Obschon die Ernten der Hauptprodukte ziemlich befriedigend ausfielen, so ließen sich schließlich für die Landwirtschaft wegen den niedrigen Preisen, zu welchen die meisten Erzeugnisse loggeschlagen werden mußten, keine erfreulichen Resultate erwarten. Zu den hohen Betriebskosten und den drückenden Abgaben gesellte sich für manche Pflanzung noch die Schwierigkeit, sich mit dem nöthigen Arbeitspersonal zu versehen.

Für den Import- und Export-Handel gab der Gang der Geschäfte zu fortwährenden Klagen Veranlassung. Schlechte Preise, verminderter Absatz und Zahlungseinstellungen Seitens der Käufer schädigten den Importeur, während der stetige Rückgang des Werthes der hauptsächlichsten Ausfuhrartikel auf den europäischen Verkaufsplätzen dem Exporteur große Verluste verursachte.

Unter solchen Verhältnissen kann es einen nicht Wunder nehmen, daß sich ein allgemeines Mißbehagen in der Landwirtschaft und im Handel bemerklich machte. Dieses Gefühl wurde durch den Umstand verstärkt, daß die Zustände der Kolonie in politischer und finanzieller Beziehung als durchaus ungünstige betrachtet werden müssen.

Der unglückliche Krieg in Nord-Sumatra hat in jeder Hinsicht fatale Folgen für das Land gehabt und noch ist die Pazifikation Atjeh's unvollendet. Im Gegentheil hat die Unsicherheit jenes Landstriches unter der Regierung des Civilgouverneurs wieder zugenommen, und in letzter Zeit kamen nicht nur Ueberfälle von Transport-Eskorten durch bewaffnete Banden vor, sondern es scheint eine wirkliche Guerilla wieder aufzuleben.

Die ungeheuren Opfer an Geld, die außer den vielen Menschenleben der Atjehkrieg seit 1873 gekostet, haben im Verein mit dem bedeutenden Rückgange der Staatseinnahmen, in Folge der schlechten Kaffeepreise, sowie mit den großen Ausgaben zur Bekämpfung der Rinderpest in West-Java, die Finanzen der Kolonie in eine wirkliche Nothlage gebracht. Die Regierung sah sich deshalb gezwungen, Ersparnisse auf andern Ausgabeposten zu machen. So wurde seit einiger Zeit auf den Ausgaben für die Erhaltung der Wege und Brücken gespart und, was das Schlimmste war, blieb die schon lange als durchaus nothwendig erachtete Reorganisation des Polizeiwesens, als zu kostbar, unausgeführt. Raub- und Mordanfälle, oft durch Banden zur Ausführung gebracht, nahmen in Java überhand, und die zunehmende Unsicherheit von Leib und Gut kontrastirte in trauriger Weise mit den immer drückender werdenden Steuern, die den Bewohnern auferlegt wurden.

Die Spielsucht der Eingebornen, besonders in den Hauptorten, nahm in erschreckendem Maße zu; die chinesischen Pächter leisteten ihr durch die Anstellung von Handlangern Vorschub und ermöglichten es sogar dem gemeinen Manne, durch Stellvertreter an den ihm sonst unzugänglichen Spielbanken mitzuspielen. Die Polizei zeigte sich solchen Zuständen gegenüber machtlos, selbst in den Fällen, wo guter Wille bei ihnen, aus Eingebornen rekrutirten, schlecht besoldeten Dienern vorhanden war. Der Konsum des Opiums breitete sich in beunruhigender Weise unter der einheimischen Bevölkerung aus. Da die Preise, zu welchen die Pächter das von der Regierung gelieferte rohe Opium in präparirtem Zustande den Konsumenten verkaufen, sehr hoch sind, so hat sich schon lange ein, hauptsächlich durch Chinesen betriebener Schmuggelhandel entwickelt, der nachgerade ungeheure Dimensionen annahm und um so demoralisirender wirkte, da die gegen denselben ergriffenen polizeilichen Maßregeln zu Angeberei, falschen Anklagen und doloser Unterschleibung Veranlassung gaben, wodurch manche Unschuldige in das Unglück gestürzt wurden. Zum richtigen Verständniß muß hier noch bemerkt werden, daß der bloße Besitz, selbst der kleinsten Dosen präparirten Opiums, das nicht vom Pächter herkommt, mit Freiheitsstrafe und Geldbuße bestraft wird und daß die Pächter ihre eigenen Spione haben, die sich bei den Visitationen bloß von einem einfachen eingebornen Polizeidiener begleiten zu lassen brauchen.

An verschiedenen Orten in den sogenannten «äußern» Besitzungen herrschte bei der eingebornen Bevölkerung ein unruhiger aufrehrerischer Geist; doch war die Regierung nicht im Stande, kräftige Maßregeln dagegen zu nehmen, da es ihr an Truppen und Geld für solche entfernte und kostspielige Expeditionen fehlte. Es versteht sich, daß dem Prestige der holländischen Oberherrschaft durch dieses «laissez aller» großer Abbruch gethan wird; man befürchtet in der nächsten Zukunft manchenorts bedenkliche Vorgänge.

Die Rinderpest, welche seit dem Frühjahr 1879 den Viehstand der vier westlichen Provinzen Java's dezimirt, vielerorts die Bevölkerung an den Bettelstab gebracht und Ackerbau und Tauschhandel für lange Zeit lahm gelegt hat, konnte am Ende des Berichtjahres glücklicherweise so gut als erloschen betrachtet werden.

Die Regierung hat im Lauf der letzten vier Jahre circa 10 Millionen Gulden für Schadenersatz, Besoldung von Spezialbeamten und Cordonsbewachung durch Militär verausgabt. Im Ganzen starben an der Epizootie und wurden bis Anfangs 1882 zusammen 223,443 Büffel und Rinder getödtet. Erst seit kurzer Zeit suchte die Regierung Heil in Registrierung des vorhandenen Viehes unter Anwendung scharfer Kontrollirung mit Bezug auf Transport. Die Thierärzte sind noch getheilte Meinung in Betreff der Frage, ob die Rinderpest von Außen eingeschleppt worden oder als endemisch zu betrachten sei. Auf jeden Fall wird der Ackerbau noch Jahre lang die nachtheiligen Folgen der Dezimierung des Viehstandes fühlen, und der Importhandel in den betroffenen vier Provinzen wird in der ersten Zeit in Folge der bedeutenden Schwächung des Wohlstandes und Verbrauchvermögens von geringer Bedeutung bleiben. Glücklicherweise sind Mittel- und Ost-Java von der Seuche verschont geblieben, was der Erstellung eines viehleeeren Streifen Landes, von Nord nach Süd, quer durch die Insel, und der strengen Absperrung der Kommunikation mit Hilfe des Militärs zu verdanken ist.

Die Cholera, welche im September 1881 in Ost-Java zum ersten Male aufgetreten war, hat seither ohne eigentliche Unterbrechung in ganz niederländisch Indien geherrscht, bald diese, bald jene Gegend heimgesucht und Hunderttausende von Eingebornen hingerafft; auch viele Chinesen fielen ihr zum Opfer, und von Europäern, deren Anzahl eben nicht groß ist, ist schließlich ein bedeutender Prozentsatz der schrecklichen Krankheit erlegen. Man glaubte beim Eintritt der Regenzeit die Krankheit erloschen, doch, laut neuesten Berichten, ist sie in Süd-Sumatra wieder ausgebrochen; in dem Java nächstgelegenen Theil jener Insel hat sie sogar als epidemisch erklärt werden müssen. Man muß nachgerade zu dem Schlusse kommen, daß die Cholera in niederländisch Indien einen endemischen Charakter trägt. — In den meisten Gegenden herrschten zudem Fieber-Epidemien, welche die Bevölkerung dezimierten; hie und da kamen Pocken vor.

Ueberschwemmungen von Bedeutung fanden in Ost-Java und gegen Ende des Jahres in Nord-Celebes statt.

Ernten und Ausfuhrhandel. Die *Reis-Ernte* ergab in Java, sowie auf den Inseln Sumatra, Celebes und den kleinen Sunda-Inseln durchschnittlich befriedigende Resultate; in Bantam, der westlichen Provinz von Java, war die Produktion ungenügend, da in Folge des Zugviehmangels nur ein Theil der Reisfelder hatte bebaut werden können. Die Einfuhren von Reis von Saigon (französisch Cochinchina), welche während der letzten Jahre sehr groß gewesen waren, besonders in Ost-Java, zeigten unter diesen Umständen im Berichtsjahre eine bedeutende Abnahme.

Für den Export nach Europa wurden circa 70,000 Piculs Java-Reis bestimmt.

Die 1882^{re} *Kaffee-Ernte* in Java kann im Ganzen genommen eine mittelmäßige genannt werden. Die von Zeit zu Zeit publizirten offiziellen Ziffern, den Gouvernements-Kaffee betreffend, erlitten successive eine nicht unbedeutende Reduktion; während in den Hauptproduktionsgegenden in Südwest-Java und Nordost-Java die Ernten sehr gut ausfielen, ließen die dazwischen gelegenen Provinzen in quantitativer Beziehung schließlich viel zu wünschen übrig. Die neueste Publikation schätzt die Java-Gouvernements-ernte auf 1,024,868 Piculs, à 67,75 kg. Die Rendite der Privatpflanzungen auf Java war je nach der Lage sehr ungleich; im Durchschnitt fielen deren Ernten quantitativ befriedigend aus. Man kann die Privatproduktion im Berichtjahr auf circa 275,000 Piculs annehmen. Qualitativ gehört die letztjährige Kaffee-Ernte in Java zu den weniger guten, theilweise rangirt sie sogar unter die schlechten; die Bohne war durchschnittlich kleiner als gewöhnlich. Rücksichtlich des Gouvernements-Kaffees — wovon zusammen 100,000 Piculs in Batavia zur Versteigerung gebracht worden, während der Rest für die Auktionen in Holland bestimmt ist — wurde mit Recht über höchst mangelhafte Triirung geklagt. Ueberhaupt ist in der Qualität des Gouvernements-Kaffees, was Reinheit betrifft, ein konstanter Rückschritt zu konstatiren. Viele Privatpflanzungen verlegten sich auch 1882 auf die Bereitung nach sogenannter «westindischer Weise», welche den Zweck hat, die ursprünglich intensiv grüne Farbe der Bohnen zu konserviren. Große Quantitäten wurden im Berichtjahr in der Hülse, d. h. der pergamentartigen innern Haut, welche die eigentliche Bohne umgibt, nach Holland versandt, wo die Enthülzung erst stattfindet. Es hat dieses Verfahren, gegenüber einigen Nachtheilen, den Vorzug, daß die Kaffeebohne, weil die Hülse sie gegen die Einwirkungen der Luft hermetisch abschließt, eher dunkelgrün bleibt, als wenn sie enthülst den Einflüssen der Witterung vor Versand und dem «Brüten» während der Ueberfahrt an Bord der Seeschiffe bloßgestellt ist. Solcher auf westindische Art präparirter Kaffee hat im Allgemeinen einen circa 5 bis 7 1/2 Fr. per Picul höhern Werth, als auf gewöhnliche Weise bereiteter, blaßgrüner. Der Gouvernements-Kaffee wird nahezu ausschließlich auf die gewöhnliche Weise bereitet. Der aus Preangan herkommende Kaffee dagegen wird längere Zeit in Indien gestürzt aufbewahrt, um ihn blank bis gelb werden zu lassen, bevor er zur Verschiffung gelangt.

In den letzten Jahren sind sowohl vom Gouvernement, als von Privaten große Länderkomplexe mit Kaffeebäumchen bepflanzt worden, und es ist zu erwarten, daß die Jahresproduktion für die Insel Java bald 1 1/4 Millionen Piculs betragen wird, es sei denn, daß die Fortdauer der gegenwärtig niedrigen Kaffeepreise der weitem Ausdehnung der Pflanzungen Halt gebiete, was allerdings nicht unwahrscheinlich ist. *Celebes* hatte im Berichtjahr eine sehr gute Kaffee-Ernte. Die im nördlichen Theil gelegene Provinz Menado, wo der Kaffee wie in Java dem Gouvernement abgeliefert werden muß, produzierte anno 1882 18,750 Piculs. Es ist dies der schönste Kaffee des ganzen Archipels und es zeichnet sich die Bohne durch Größe, schöne oblonge Form, sowie durch die Fähigkeit aus, innerhalb kurzer Zeit gelb, sogar braun zu werden. In Südwest-Celebes und der kleinen benachbarten Insel Buton fiel die Ernte quantitativ ziemlich gut aus. Die Bohne ließ aber, was Größe betrifft, im Vergleich zum Vorjahr auch zu wünschen übrig. Der jährliche Ertrag kann zu circa 80,000 Piculs angenommen werden. Hierbei ist noch zu bemerken, daß dieser Kaffee von den Eingebornen in freier Kultur produziert wird. Das Produkt wird in Macassar an den Markt und zur Verschiffung gebracht. *Sumatra* lieferte im Jahr 1882 verhältnißmäßig wenig Kaffee. Im Gouvernement Sumatra's Westküste (wo mit Ausnahme des Produktes von einigen kürzlich entstandenen Privatpflanzungen der produzierte Kaffee auch der Regierung abgeliefert werden muß und der in dreimonatlichen Auktionen in Padang unter den Hammer

gebracht wird) belief sich die 1882^{re} Ernte auf nicht mehr als 98,310 Piculs, während es früher Jahresproduktionen von 130—140,000 Piculs gegeben hat. In Südost-Sumatra ist die Kaffee-Kultur frei und entwickelt sich zusehends. Die letztjährige Ernte in Palembang kann zu circa 25,000 Piculs angenommen werden. — Die Kaffeepreise fielen im Laufe des Jahres 1882 auf einen Punkt, den man früher für unmöglich gehalten hätte. Viele Privatpflanzern in Java können zu diesen Preisen nicht mehr bestehen, und wenn letztere noch geraume Zeit auf dem gegenwärtigen Niveau verbleiben, werden manche Pflanzungen finanziell zu Grunde gehen müssen. Selbst die Regierung findet in einigen Gegenden, welche nur blaßgrünen Kaffee liefern, bei ihrer Zwangskultur keine Rechnung mehr. Wenn nicht eine wirkliche Mißernte in Brasilien das ungünstige Verhältniß zwischen Kaffee-Produktion und Konsum verschwinden macht, so läßt sich eine nachhaltige Besserung der Preise vernünftiger Weise gar nicht erwarten. Bei der gegenwärtigen gedrückten Lage der Kaffee-Kultur empfinden es die Privatpflanzern Java's doppelt schwer, daß die Regierung sich noch immer hohe Ausfuhrzölle auf dem Produkt zahlen läßt; denn schließlich ist es natürlich der Produzent und nicht der eigentliche Exporteur, aus dessen Tasche jene Zölle verausgabt werden.

Die *Zuckerernte* in Java (im übrigen Theil niederländisch Indiens wird das Produkt nicht gepflanzt) war eine ziemlich gute. Genaue Daten fehlen zur Stunde noch, da viele Fabriken ihre Arbeit noch nicht beendigt haben, doch kann angenommen werden, daß die Produktion circa 4 Millionen Piculs beträgt. Die produktivsten Zuckerplantagen befinden sich in Ost-Java; auch Mittel-Java hat in dieser Beziehung nicht zu klagen. Im westlichen Theile der Insel dagegen hat die Kultur wenig mehr zu bedeuten. Die Preise des Zuckers waren für die Pflanzern im Durchschnitt sehr günstig. Wenigstens 3/4 der Produktion war schon im Mai und Juni auf Lieferung verkauft, meistens zu 15 fl. per Picul auf der Basis von Standard-Nummer 14. Durch die Anschaffung von verbesserten Maschinen sind viele Fabriken in den Stand gesetzt, das Zuckerrohr besser auszunützen, als dies früher der Fall war, und also prozentweise mehr Zucker aus dem geernteten Zuckerrohr zu bereiten. Das Zuckerrohr-Mahlen wurde im Anfang der Campagne durch überreichlichen Regen ungewöhnlich verzögert; dem später eingetretenen trockenen Wetter ist es zu verdanken, daß der Zuckergehalt des Rohrs durchschnittlich ein sehr befriedigender geworden ist. Die ersten Zucker wurden wie voriges Jahr meistens mit Dampfschiffen via Suezkanal nach Europa verschifft, nachdem die Waare von Seiten der Exporteure auf Lieferung, hauptsächlich nach England und Frankreich, verkauft worden war. Die später zur Verladung fertig gewordenen Zucker wurden meistens mit Segelschiffen nach dem «Canal für Ordres», in einzelnen Fällen nach Cadix verschifft. Großbritannien ist im nördlichen Europa noch immer das Hauptabsatzgebiet für Java-Zucker, doch die Ausfuhren nach Marseille gewinnen von Jahr zu Jahr an Bedeutung. Auch nach Genua gingen wieder verschiedene Ladungen und es scheint der Java-Zucker daselbst, seines reichen Gehaltes wegen, sehr zu gefallen, während die Errichtung neuer Raffinerien dem Absatz zu Hülfe kommt. Nach Nordamerika wurde wenig exportirt; der Java-Zucker kann dort auf die Dauer mit dem billiger eintretenden Antillen-Zucker die Konkurrenz nicht aushalten. Der Java-Zucker wird ausschließlich in Körben, die von abgeschnittener Kegelform sind und ein Gewicht von 3 à 4 Piculs haben, exportirt; nur Melassen (Syrups) werden in Matten verladen. — Für manche Zuckerfabrik sind die Aussichten für die Zukunft, wenn auch die Zuckerpreise hoch bleiben, weniger günstig. Die gezwungene Lieferung von Zuckerrohr durch die Bevölkerung wird nämlich, wie in frühern Jahresberichten mitgetheilt, nach und nach abgeschafft, und nicht jede Fabrik wird sich halten können, wenn sie einmal auf eigene Pflanzung oder auf den Einkauf von «freiem» Rohr angewiesen sein wird.

Die *Thee-Kultur*, welche hauptsächlich in der Provinz Preangan nebst einigen Bezirken Mittel-Java's betrieben wird, erzielte befriedigende Resultate. Das Produkt wird hauptsächlich nach London konsignirt, wo es gute Aufnahme findet; ein beträchtlicher Theil geht noch nach Holland; dagegen stockte in der letzten Zeit der Absatz nach Nordamerika. Nach dem persischen Golf wurde im Laufe des Jahres, im Gegensatz zum Vorjahr, nur ein geringes Quantum zur Verschiffung gebracht. Die Produktion, welche im Berichtjahr auf 2,700,000 kg angenommen werden kann, nimmt jährlich zu. Nahezu die ganze Produktion besteht aus schwarzem Thee; grüner wird nur in kleiner Menge auf spezielle Ordre exportirt. Die Versendung findet in Kisten, meistens von 40 kg, statt.

Während der *Tabakbau* auf der Insel Java im Ganzen sehr schlechte Resultate abwirft, befindet sich diese Kultur an der Ostküste Sumatra's in einem sehr günstigen Zustande. Es wurden im Laufe des Jahres 1882 von Sumatra-Tabak aus der 1881^{re} Ernte 82,356 Päckchen, aus der 1880^{re} Ernte aber nur 64,965 Päckchen in Holland verkauft, und doch waren die dafür erzielten Preise, soweit es sich um gute Qualität und Sortirung handelte, sehr befriedigend und durchschnittlich höher als im vorhergehenden Jahre. Es scheint, daß der Konsum dieses Tabakes, als Deckblatt, sich in steter Zunahme befindet. Die Verwerfung des Monopols im deutschen Reichsparlament hat sehr günstig auf die Erlöspreise gewirkt. Die Kultur scheint in Ost-Sumatra noch bedeutender Ausdehnung fähig zu sein; der Boden und das Klima sind ihm günstig und die Bebauung und Bereitung werden auf durchaus rationelle Weise betrieben. Seit 1872, als der totale Verkaufswert der Sumatranischen Tabaks bloß eine Million Gulden betrug, hat die Produktion so zugenommen, daß sie sich im Jahr 1881 auf 14 1/4 Millionen Gulden belief. In Java dagegen hat der Tabakbau mit großen Schwierigkeiten zu kämpfen; abnorme Witterungsverhältnisse, Abhängigkeit der Pflanzern von den Eingebornen, denen schon beim Pflanzen der Setzlinge Vorschüsse verabreicht werden müssen, die später oft gar nicht verrechnet werden können, und ungenügende Sorgfalt bei der Bereitung und Sortirung haben viele Unternehmungen in finanzielle Verlegenheit gebracht und manche sogar zu Grunde gerichtet.

Der Java-Tabak hat seit einigen Jahren sein früheres Renommé größtentheils eingebüßt und nur ein geringer Theil der nach Holland exportirten Partien konnte für Deckblatt bestimmt werden. Im Laufe des Berichtjahres wurden in Holland aus der 1881^{re} Java-Ernte 193,240 Päckchen verkauft, deren Werth zu 9 Millionen Gulden angenommen werden kann; im Jahre 1872 betraf der Verkauf 207,351 Päckchen im Gesamtwert von 18 1/2 Millionen Gulden. Ueber den Ausfall der 1882^{re} Tabakernte ist zur Stunde noch nichts Zuverlässiges zu sagen, da die Bereitung und Sortirung erst im Gange ist.

Auf Sumatra wird wieder ein gutes Produkt erwartet und auch die Pflanzern Java's scheinen wieder Veranlassung zu haben, in quantitativer Beziehung, wenigstens was die für Deckblatt bestimmten Sorten betrifft, auf ein gutes Ernteresultat zu rechnen.

Indigo ist noch wie immer ein bedeutender Exportartikel Java's. Die Kultur der Indigopflanze und die Bereitung des Farbstoffes ist in Mittel-Java konzentriert; Samarang ist der Verschiffungshafen. Zuverlässige Statistiken über die 1882^{er} Produktion sind noch nicht erhältlich. Laut den Zollamtsangaben sind im Jahre 1882 420,528 kg verschifft worden. Man findet unter dem Java-Indigo ordinäre sowohl als sehr schöne Qualitäten; weitaus der größte Theil des Produktes wird in Holland verkauft, doch gehen jährlich nicht unbedeutliche Quantitäten nach Frankreich, Rußland und Oesterreich. Nach der **Schweiz** scheinen noch keine Sendungen stattgefunden zu haben; angesichts des großen Konsums von Indigo, welcher in diesem Lande stattfindet, sollte man meinen, daß sich direkte Geschäfte wohl einleiten ließen und daß es dem Schweizer Fabrikant von indigoblauen Artikeln konveniren sollte, sich von Holland zu emanzipiren und seinen Bedarf in Samarang zu decken. Beinahe das ganze Produkt wird daselbst bei kleineren Partien, au fur et à mesure der Zufuhren aus dem Innern, auf Privatgätern realisiert.

Was in den andern Theilen des Archipels von Indigo produziert wird, kommt für den Export gar nicht in Betracht, sondern dient in der ursprünglichen flüssigen Form ausschließlich zur Befriedigung der inländischen Blaufärberei.

China-Rinde wurde im Jahre 1882 wieder bedeutend mehr exportirt als anno 1881. Verschiedene Privatpflanzungen lieferten nicht unerhebliche Quantitäten guten Bastes, während die jetzt schon bedeutende Produktion der Gouvernements-Plantagen jährlich beträchtlich zunimmt. Im Laufe der letzten sechs Monate des Jahres 1882 wurden 75,631 kg China-Bast, meistens *Ledgeriana*, nach Holland exportirt.

Da in den letzten drei Jahren viele neue Privatpflanzungen angelegt worden sind, so läßt sich nach einigen Jahren eine bedeutende Vermehrung der Produktion erwarten, was nach und nach eine Reduktion des Handelswerthes dieses für die Medizin so nothwendigen fieberwehrenden Produktes zur Folge haben wird. Die Preise werden indessen selbst dann den Produzenten noch schöne Rechnung lassen, wenn sie auf 25 % des jetzigen Werthes herabgesunken sein werden. Der Boden und das Klima der höher gelegenen Distrikte der Provinz Preang eignen sich am besten für diese Kultur; es sind daselbst alle Gouvernements- und die bedeutendsten Privatpflanzungen angelegt. In Mittel- und Ost-Java bestehen nur kleine Pflanzungen.

Spezereien sind vornehmlich in den Molukkeninseln zu Hause. *Muscatus*, *Muscatsblüthen* finden sich in der besten Qualität auf der Inselgruppe Banda, östlich von Celebes, während *Gewürznelken* beinahe ausschließlich auf der Insel Amboina produziert werden. Zuverlässige Statistiken über die 1882^{er} Jahresproduktion sind zur Zeit nicht erhältlich. Von Muscatblüthen werden auch aus Sumatra, besonders von der Süd-West-Küste, nicht unerhebliche Quantitäten exportirt; unbedeutend ist dagegen in jener Gegend bis jetzt die Kultur der *Gewürznelken*.

Es ist noch angezeigt, hier auf die ziemlich bedeutenden Ausfuhrn von sogenannten *wilden Muscatnüssen* zu verweisen, welche die große Insel Neu-Guinea produziert und in Macassar verhandelt werden. Die bessern Nüsse werden wie die echten Muscatnüsse präparirt und finden als ein sehr geeignetes Surrogat an Stelle der letztern in Europa und Amerika regelmäßigen Absatz.

Der wilde Muscatnußbaum Neu-Guinea's kann als der Stammvater des durch die Kultur veredelten Muscatnußbaumes der Molukken betrachtet werden.

Schwarzer Pfeffer gedeiht ausschließlich auf der Insel Sumatra, hauptsächlich an der Nord-West- und Süd-Küste. Das Produkt des nördlichen Theils wird in der Hauptsache in Penang und Singapore verhandelt; der Pfeffer von der Süd-Küste, aus der Provinz «Lampong», kommt dagegen größtentheils nach Batavia. Die letztjährige Ernte jener Provinz beträgt circa 50,000 Piculs, wovon circa 35,000 Piculs in Batavia an den Markt gebracht wurden. Die Preise zeigten im Laufe des letzten Jahres sehr bedeutende Fluktuationen und zwar von 28½—23½ fl. per Picul. Der Export von *weißem Pfeffer* ist sehr unbedeutend geworden.

Die Produktion des feinen Java-Zimmets ist gegenwärtig sehr unbedeutend.

Ziemlich beträchtlich ist dagegen der Export von *Cassia Vera*, einer Art wilden Zimmets, die besonders in West-Sumatra gewonnen wird. Tausende von Piculs gehen jährlich nach Nord-Amerika und Holland. Der Werth variirt von 10—12½ fl. per Picul. Eine geringere Sorte liefert die kleine Sunda-Insel Flores.

Cacao kommt nur auf dem nördlichen Theil von Celebes (Menado) und der Insel Amboina in nennenswerther Qualität vor und wird von da regelmäßig nach Manila exportirt. Im südlichen Theil der Provinz Batavia werden nur Kleinigkeiten produziert.

Cubeben. Die Kultur dieser Pfeffersorte ist seit einigen Jahren sehr zurückgegangen, nur in einigen Provinzen Mittel-Java's werden jährlich noch einige Hundert Piculs geerntet. Die Preise standen in der letzten Zeit überall sehr hoch. Bekanntlich wird gegenwärtig Cubeben in der Medizin gegen Asthma verwendet. In Amerika wird der Artikel bei der Fabrikation antiasmatischer Cigaretten gebraucht.

Sago wird in den Molucken und an der Ostküste von Celebes in großer Menge gewonnen. Auf der Insel Amboina bildet er den eigentlichen Volksnahrungsmittel. Viele Tausende von Piculs gehen jährlich nach Singapore und werden dort zu Sago-Mehl und Perl-Sago verarbeitet für den europäischen Markt. Als direkter Exportartikel hat er im niederländisch-indischen Archipel keine Bedeutung.

Langer Pfeffer hatte für den Export seit langer Zeit nicht mehr viel zu bedeuten, nur ausnahmsweise fanden noch kleine Versendungen nach Europa statt, wo der Artikel ebenfalls in der Medizin Verwendung findet.

Das Gleiche läßt sich von *Cassia Fistula* sagen.

Curcuma kommt beinahe im ganzen Archipel vor, doch der javanische ist der beste. Wegen den niedrigen Preisen in Europa hatte der Export in der letzten Zeit nicht viel zu bedeuten.

Von **Gummi**-Sorten kommen hauptsächlich *Gummi-Dammar* und *Gummi-Copal* in Betracht. Ersterer wird besonders in der südlichen Hälfte Sumatra's eingesammelt und größtentheils aus der Provinz Lampong hier angeführt

und triert; er wird dann unter dem Namen «Batavia Gummi-Dammar» exportirt und findet seiner vorzüglichen Qualität wegen überall coulanten Absatz. Die Provinz Palembang schickt ihr Produkt meistens nach Singapore; es steht wegen stärkerer Färbung und geringerer Durchsichtigkeit dem Lampong-Produkt nach. Auf der Insel Borneo wird auch Gummi-Dammar gewonnen, in dem den Holländern unterworfenen Theil jedoch nur in unbedeutender Menge.

Gummi-Copal kommt von Nord- und Ost-Celebes, sowie von den benachbarten östlichen Inseln Halmahera und Batjan in den Handel. Man unterscheidet die weiche, hellgelbe Ternate-Sorte von der harten Gorontalo-Sorte, bei welcher die Farbe der Stücke von weiß bis schwärzlich-braun variirt. Es sind besonders von letzterer Sorte seit einer Reihe von Jahren ganz kolossale Quantitäten, hauptsächlich von Macassar aus, nach Europa und Amerika verschifft worden. Ueber den letztjährigen Export fehlen genaue Angaben, doch kann angenommen werden, daß wenigstens 65,000 Piculs exportirt worden sind. Vor 15 Jahren behandelte man den Artikel als nahezu wertlos und ließ die in den Wäldern vorkommenden ungeheuren Mengen einfach liegen.

Von **Gummi-Elasticum (India Rubber)** wird je länger desto weniger an den Markt gebracht, trotzdem der Verkaufswert gerade in der letzten Zeit sehr hoch gestiegen ist. Bloß von der Süd-West- und Süd-Küste von Sumatra kommen von Zeit zu Zeit noch kleine Partien hieher. Der größte Theil der Produktion des übrigen Sumatra geht nach Singapore.

Von Borneo aus kommt, hauptsächlich in Macassar, in den Handel eine Abart obengenannten Artikels, die *Gutta susu* oder *Gutta gitang*, auch *Borneo Rubber* genannt.

Gummi-Benzol kommt nur auf der Insel Sumatra vor. Außer zur Bereitung von Benzin-Säure wird der Artikel noch als Räucherstoff verwendet. Der Werth differirt je nach der Qualität von 20—125 fl. per Picul. Von Padang aus gehen jährlich einige Hundert Piculs nach Holland und England; das Meiste nimmt seinen Weg über Singapore.

In Vergleich zu früher hat der Export von *Gutta percha*, besonders in den bessern Sorten, aus niederländisch Indien bedeutend abgenommen. Aus dem Hauptproduktionsland Borneo werden die eingesammelten Partien meistens nach Singapore gebracht. Statt der großen Zufuhren vorzüglicher Qualität, die früher von der Ost-Küste Borneo's nach Macassar kamen, wird an diesem Platze gegenwärtig nur ausnahmsweise eine Partie von Bedeutung angebracht; dagegen finden von untergeordneter Qualität, sogenannter Mukas, daselbst noch ansehnliche Zufuhren statt. Sumatra exportirt gegenwärtig wenig *Gutta percha*. Im Allgemeinen hat die Produktion in ganz Indien bedeutend abgenommen, seitdem die Eingebornen behufs Einsammlung des Artikels sich viel weiter als früher von ihren Wohnstätten entfernen und tiefer in die Urwälder eindringen müssen. Von einem rationellen System bei der Bereitung ist nämlich niemals die Rede gewesen; statt in die *Gutta*-Bäume bloß Einschnitte zur Gewinnung des Saftes zu machen, fällten die Eingebornen einfach die Bäume, was eine allmähliche Ausrottung derselben zur Folge hatte. Bekanntlich findet die *Gutta percha* ihre Hauptverwendung bei der Erstellung von Umwindungen der submarinen Telegraphen-Kabel.

Seit einigen Jahren bildet auch *Copra* einen bedeutenden Export-Artikel niederländisch Indiens. In den dichter bevölkerten Gegenden kommen die Cocosnüsse viel zu theuer zu stehen, um deren Verwendung zur Bereitung der *Copra* — getrocknete Nußkerne — zu gestatten. Dagegen gehen von den Sangir-Inseln, im Norden von Celebes gelegen, wo Ueberfluß von Cocosnüssen besteht, bedeutende Quantitäten nach London, Liverpool, Hamburg, Amsterdam und Marseille.

Baumtalg. In West- und Süd-West-Borneo und Nord-Sumatra wird aus den Hippenüssen der sogenannte Baumtalg, vegetable Tallow, produziert, ein Artikel, welcher in großen Quantitäten bei der Fabrikation von Schmieröl für Maschinen verwendet wird. Der Exporthandel geschieht jedoch beinahe ausschließlich von Singapore aus. Seit einiger Zeit werden von dort aus die Nüsse selber, besonders nach Marseille, exportirt.

Stuhrohr wird in großen Massen aus dem Archipel nach Holland exportirt. Borneo und Sumatra liefern die gesuchtesten Qualitäten. Auf Java und den östlich gelegenen kleinen Sunda-Inseln kommt dieses Rohr nicht vor, dagegen findet man es an der Nord-West- und Ost-Küste von Celebes, jedoch in geringer Qualität.

Die Preise des Stuhrohres differiren je nach der Sorte von 5—15 fl. per Picul.

Die Fabrikation von *Arrak* hat in der letzten Zeit bedeutend abgenommen; bekanntlich bildet der Syrup, welcher bei der Bereitung des Zuckers übrig bleibt, den Hauptgrundstoff bei der Arrakbrennerei. Durch die Vervollkommnung der Zuckerindustrie wird jedoch der Procentsatz des unkrystallisirbaren Residuums (Syrup) je länger je geringer und muß folglich die Arrakfabrikation abnehmen. Die beste Qualität Arrack wird in der Umgegend von Batavia bereitet; geringere Sorten werden in Cheribon und Soerabaya fabrizirt. Man kann die Produktion während des letzten Jahres auf 2750 Leggers (Fässer von 600 Litern Inhalt) annehmen, wovon ungefähr 1900 Leggers auf Batavia fallen.

Die Preise variirten zwischen 105—115 fl. für Batavia und 60—75 fl. für die geringere Cheribon- und Soerabaya-Qualität.

Häute, sowohl von Büffeln als Rindern, wurden besonders aus Mittel- und Ost-Java im letzten Jahre sehr viele exportirt. Auch von Sumatra und Celebes werden Häute nach Europa versandt, doch nur in beschränkten Quantitäten. Wegen der bedeutenden Reduktion, die der Viehstand in West-Java in Folge der Rinderpest erlitten, sind die Ausfuhrn von Häuten aus Batavia im Berichtsjahre von keiner großen Bedeutung gewesen. In der Regel geschieht die Konservierung der für den Export bestimmten Häute mittelst Applizirung von Arsenikpräparaten und Trocknung in der Sonne; in Ost-Java wurden in der letzten Zeit auch Proben vorgenommen mit der südamerikanischen Einsalzungs-Methode, und scheinen dieselben ziemlich befriedigende Resultate ergeben zu haben.

Büffelhörner werden in ziemlicher Menge aus Java, Celebes und Sumatra exportirt, die größten und schönsten kommen von der Insel Timor nach Macassar. Im Laufe des Berichtsjahres wurden für Holland sehr hohe Preise bezahlt und zwar von 18 bis 28 fl. per Picul.

Kapok. Dieser Artikel spielte im Berichtsjahre für den Export eine bedeutende Rolle. Das weiche, seidenartige, sonst mit Baumwolle viel

Aehnlichkeit besitzende Produkt wird aus der schotenförmigen Frucht eines ziemlich hohen Baumes gewonnen. Die Gehäuse und Kerne werden gewöhnlich entfernt, doch wird die Kapok-Baumwolle oft auch ganz unzerlesen und nur halb gereinigt versandt. In Holland finden jährlich bedeutende Verkäufe statt; es scheint, daß der Verbrauch des Artikels in Europa bedeutend zunimmt; man verwendet ihn zur Füllung von Bettkissen und von leichten Matratzen. In Indien selber wird für diesen Zweck gar kein anderes Material gebraucht. Auf der Insel Java gedeiht der Baum besonders in den niederen und mittleren Regionen und werden jährlich große Quantitäten gesammelt und verschifft. Die Preise differiren je nach Qualität und Reinheit von 8 bis 35 fl. per Picul.

Paradies-Vögel. Von Macassar aus werden jährlich Tausende von Paradies-Vögel-Bälgen nach Europa exportirt, wo sie zu Nutztierden verwendet werden. Diese getrockneten Bälge kommen von Neu-Guinea und den Aru-Inseln, wo die Eingebornen die Paradies-Vögel mit Pfeilen schießen.

Perlmutter-schalen werden in vorzüglicher Qualität in der Nähe der Aru-Inseln, zwischen Celebes und Neu-Guinea, durch eingeborne Taucher gefischt und in Macassar verhandelt.

Der Ertrag der letztjährigen Fischerei war circa 1500 Piculs; das Meiste ging nach Holland.

In einzelnen Buchten von Nord-Celebes und den benachbarten kleinern Inseln werden jährlich einige hundert Piculs von Perlmutter-schalen gefischt, die unter dem Namen «Ceram», auch wohl Sulu-Schalen, in den Handel gebracht werden, die jedoch von geringerer Qualität und dünner und bei der Verarbeitung meistens durch größere Sprödigkeit zu erkennen sind.

Schildkröten-schalen werden im östlichen Theile des Archipels an der Küste von Neu-Guinea und im Golf von Carpentaria gesammelt. Ein Theil geht nach Singapore, der andere wird in Macassar an den Markt gebracht. Früher wurden daselbst jährlich 150—200 Piculs verhandelt, gegenwärtig kaum die Hälfte. Die hier genannten kostbaren Schalen kommen vom Rückenpanzer der Testudo imbricata. Es gibt jedoch noch eine dünne Sorte Schalen, oft nicht dicker als Carton und von sehr geringem Werth, welche vom Panzer der sogenannten eßbaren Riesenschildkröte (tortue franche der Franzosen) genommen wird.

Farbhölzer. Die Farb- und Nutzhölzer, welche niederländisch Indien produziert, haben im Ganzen wenig Werth für den Export nach Europa. **Sapan-Holz** sowie **Kadrang-Holz** (Gelb-Holz) werden von Zeit zu Zeit als Füllung bei der Stauung von Schiffsladungen nach Holland verladen. **Ebenholz** von geringer Qualität wird dann und wann von Celebes aus verschifft. Macassar exportirte in den letzten Jahren ziemlich Quantitäten **Sandelholz**, ein wohlriechendes, früher nur in China gangbares Holz, das sich auch zu feinen Schnitzarbeiten eignet.

Von **Mineralien** kommt einzig **Zinn** als Export-Artikel im Großen in Betracht. Es wird dies auf den Inseln Banca und Billiton gewonnen. Die Minen auf ersterer Insel werden von der Regierung ausgebeutet und das gewonnene Metall wird durch Vermittlung der niederländischen Handels-Gesellschaft in Holland in Auktionen verkauft. Für die Ausbeutung der 119 geographische Quadratmeilen großen Insel Billiton wurde im Jahr 1852 — nachdem die Regierungs-Ingenieure die Rentabilität der Zinngruben verneint hatten — für die Dauer von 40 Jahren eine Konzession erteilt an die Billiton-Zinn-Gesellschaft, deren Aktien im Nominalbetrag von 2 1/2 Mill. Gulden sich im Besitze hochgestellter Personen in Holland befinden. Es zeigte sich bald ein solcher Reichtum an Zinnerz, daß die Aktionäre ganz ungeheure Gewinne realisiren konnten und die jährliche Produktion bald diejenige der Insel Banca übertraf. Dividenden von 100 und mehr Prozenten konnten seither jährlich an die Aktionäre ausgerichtet werden. Laut Bilanz wurde 1881 ein Reingewinn von 4,394,000 fl. erzielt. Im Jahre 1881 produzierte Billiton 79,000 Piculs, Banca dagegen nur 64,000 Piculs. Das Billiton-Zinn wird ausschließlich in Batavia durch Vermittlung der niederländisch-indischen Handelsbank versteigert. Der jährliche Pachtzins, den die Billiton-Zinn-Gesellschaft der Regierung laut Konzession bisher zu bezahlen hatte, ist verhältnißmäßig ganz unbedeutend, nämlich 3 % von der Brutto-Produktion in natura, was durchschnittlich circa 2000 Piculs Zinn im Werthe von circa 140,000 fl. ausmacht. Man war daher allgemein der Ansicht, daß bei dem ungünstigen Zustande der Landesfinanzen die Regierung nach Ablauf der Konzession im Jahre 1892 den Betrieb gegen billige Entschädigung selber in die Hand nehmen, oder im Verlängerungs-falle wenigstens solche Bedingungen stellen würde, daß ein billiger Theil des jährlichen Gewinnes der des Geldes so sehr bedürftigen Staatskasse zugewendet würde. Zum großen Erstaunen stellte sich jedoch vor einigen Monaten heraus, daß der gegenwärtige Generalgouverneur auf Instigation des seither abgetretenen Kolonialministers, im Widerspruch mit dem Geiste der gesetzlichen Vorschriften betreffend das Minenwesen, die Konzession zu Gunsten der Billiton-Gesellschaft im Januar 1882, also schon 10 Jahre vor Ablauf der Uebereinkunft, für die Dauer von 35 Jahren erneuert hatte, und zwar zu Bedingungen, die für den Staat nur ganz wenig vorteilhafter sind, als die der bisherigen Konzession; man hat sich darauf beschränkt, den Pachtzins in unbedeutendem Maße zu erhöhen. Allerdings ist die Uebereinkunft unter dem gegenwärtigen Kolonialminister durch königliches Dekret bekräftigt worden, doch wird von sachkundiger Seite in Holland behauptet, daß durch diese Maßregel die an und für sich gesetzwidrige Handlung der indischen Regierung keine Rechtsgültigkeit habe erhalten können. Eine von der holländischen zweiten Kammer niedergesetzte Kommission kritisiert in scharfen Ausdrücken die Handelsweise des Generalgouverneurs und verlangt von der holländischen Regierung Redress. Es wird herausgerechnet, daß der indischen Staatskasse aus der Erneuerung der Konzession an die Billiton-Gesellschaft, zu Gunsten hoch und allerhöchst gestellter Personen, ein finanzieller Nachtheil von circa 70 Millionen Gulden verursacht wird. Die Entrüstung des indischen steuerzahlenden Publikums über die Freigebigkeit der Regierung zum Nachtheil der Finanzen des Staates ist um so größer, da das Gouvernement die direkten Steuern, welche den Handel und die Landwirtschaft so sehr bedrücken, zu vermehren gedenkt und untersuchen läßt, ob nicht durch Herbeiziehung von neuen Steuerobjekten die Einnahmen des Staates eine Vermehrung erlangen könnten.

Obwohl sich im ausgedehnten Gebiete des niederländisch-indischen Archipels viele **Steinkohlen**-Becken befinden, wird doch bis jetzt nur wenig Kohle produziert und befinden sich nur an der Südost-Küste Borneo's einige Minen in Exploitation und zwar für Rechnung des Gouvernements.

Der größte Theil des Bedarfs an Kohlen wird aus England importirt, auch aus New-South-Wales werden ziemlich Quantitäten Steinkohlen für den Konsum in Java bestimmt. In jüngster Zeit wurden bei der Regierung verschiedene Konzessionsanfragen für den Betrieb von Kohlenminen in Ost- und Nordost-Borneo, sowie in Süd-Sumatra eingereicht und da der gegenwärtig funktionierende Generalgouverneur, im Gegensatz zu seinem Vorgänger, der Ertheilung von Konzessionen an Privaten günstig gestimmt ist, so ist zu erwarten, daß diese Unternehmungen bald in Betrieb gesetzt werden können.

Zwei französischen Unternehmern war im Jahre 1881 die Konzession für die Gewinnung von Diamanten, Gold, Platina und Kohle in «Gunung Lawah» in Süd-Borneo erteilt worden; man sagt, daß die Konzessionäre jetzt schon bedeutenden Erfolg erzielt haben. Ungünstig dagegen lauten die Berichte hinsichtlich der Resultate der Unternehmungen, welche die im Vorjahr gegründete «Silber-Minen-Gesellschaft Salda», deren Arbeitsfeld sich in Mittel-Sumatra befindet, bis jetzt zu Tage gefördert hat. Schon früher in Sumatra behufs Gewinnung von Gold statgeführte Unternehmungen waren ohne nennenswerthen Erfolg geblieben.

Ich fand um so eher Veranlassung, länger bei den Export-Artikeln des niederländisch-indischen Archipels zu verweilen, da sich mir die Ueberzeugung aufgedrängt hat, daß sich in der nächsten Zukunft mit der **Schweiz** auf diesem Gebiete manches Geschäft wird einleiten lassen. Bisher war es selbstverständlich, daß die Schweiz ihren Bedarf an Kolonialwaaren in der Hauptsache aus Holland bezog. Seitdem jedoch die Gotthardbahn in vollem Betrieb ist und die Schweiz durch diese Verkehrslinie dem zweitgrößten Hafen des mittelländischen Meeres nahe gerückt ist, erscheint es natürlich, daß behufs Beziehung des besagten Bedarfs fortan diesem näheren Wege der Vorzug gegeben werde. Zur Stunde ist allerdings Genua noch kein Stapelplatz indischer Produkte, doch läßt sich zuversichtlich erwarten, daß nach der Vollendung der Hafenarbeiten ein großer Theil des Handels mit jenen Produkten sich diesem so günstig gelegenen Hafen zuwenden wird. Schon besteht eine regelmäßige Dampfschiffahrt zwischen Genua und Batavia und vice-versa, indem die zur Società di navigazione generale italiana vereinigten Gesellschaften Florio und Rubattino jeden dritten Monat einen Steamer nach Indien dirigiren und es ist unzweifelhaft, daß binnen kurzer Zeit, wenn sich auch der schweizerische Exporthandel entschlossen haben wird, seine für Indien bestimmten Güter via Genua zu verschiffen, statt sie den kostspieligen Umweg über Holland machen zu lassen, die Anzahl der von Genua abfahrenden Dampfer bedeutend vermehrt werden wird. Was Marseille für Frankreich ist, und für die Schweiz theilweise war, sollte in Zukunft Genua für Nord-Italien, die ganze Schweiz und Südwest-Deutschland werden. Dazu wird es aber auch nöthig sein, daß die Frachtsätze der italienischen Linien und der Gotthardbahn für Produkte des Archipels und für schweizerische, nach Indien bestimmte Erzeugnisse, möglichst niedrig gehalten werden.

(Schluß folgt in nächster Nummer.)

Auswärtige Zölle. — Douanes étrangères.

Deutschland. — Allemagne.

Talg (eingeschmolzenes Fett von Rind- oder Schafvieh), auch wenn er bei einer Temperatur von 14—15° R. schmalzartige Konsistenz zeigt, kann zum Zoll von 2 Mark per 100 kg eingeführt werden, wenn er bei der Zollabfertigung durch Vermischung mit 2 kg Petroleum oder Paraffinöl auf je 100 kg unter amtlicher Aufsicht denaturirt wird. (Beschluss des deutschen Bundesrathes vom 14. März 1883.)

Le suif (graisse fondue de boeuf ou de mouton), même lorsqu'il conserve une consistance semblable à celle du beurre fondu, à une température de 14—15° R., peut être introduit pour un droit d'entrée de 2 marcs par 100 kg, lorsqu'il est mélangé, au passage à la douane, dans la proportion de 2 kg de pétrole ou d'huile de paraffine pour 100 kg de suif. Cette dénaturation doit se faire sous une surveillance officielle. (Décision du Conseil fédéral allemand du 14 mars 1883.)

Parfümerien in mit Watte unwickelten und in Pappkartons verpackten Glasflaschen. Bei solchen Parfümerien werden die Kartons sowohl, als auch die Watte zum Nettogewicht der Waare gerechnet und demgemäß mit den Parfümerien zusammen nach dem Satze für letztere zur Verzollung gezogen. (Verfügung des nämlichen Ministeriums vom 6. März 1883.)

Parfumerie. Pour les flacons de verre enveloppés de ouate et emballés dans des cartons on comprendra la ouate et les cartons dans la fixation du poids net sur lequel les droits seront perçus. (Décision du ministère prussien des finances du 6 mars 1883.)

Verschiedenes — Divers

Einfuhr Deutschlands aus der Schweiz.

Importations de Suisse en Allemagne.

Vom 1. Januar bis Ende Februar. — Du 1^{er} janvier à fin février.

	1881.	1882.	1883.
	q.	q.	q.
Lumpen	1,263	1,371	1,015 Chiffons.
Rohe Baumwolle	6,507	7,336	7,864 Coton écu.
Baumwollgarn, roh, einfach . . .	3,575	4,170	2,900 Fils de coton, écu, simple.
„ „ zweifach	218	152	198 „ „ „ double.
„ „ gebleicht oder gefärbt, ein- oder zweifach	13	22	9 „ „ „ blanchis ou teints, simple ou double.
„ „ dreifach od. mehr	89	93	110 „ „ „ à 3 bouts ou plus.
„ „ mehrf. gezwirnt, Nähfaden auch accommodirt	40	20	66 „ „ „ à coudre, à plusieurs torsions, accommodés ou non.
Baumw.-Zeugwaaren, dicht, roh . .	33	34	45 Etoffes de coton, serrées, écu.
„ Tüll, roh u. ungemustert . . .	44	41	38 Tulle, écu et non façonné.
„ Zeugwaaren, dicht, gebleicht oder appretirt . .	7	5	4 Etoffes de coton, serrées, blanches ou apprêtées.
„ Zeugwaaren, undichte, roh, excl. Gardinenstoffe und Tüll	80	89	78 Etoffes de coton, minces, éruées, excl. étoffes pour rideaux et tulle.

Baumw. Strumpfwaren . . .	13	7	6 Bas de coton.
" Gardinstoffe, gebleicht und appretirt . . .	5	3	2 Etouffes pour rideaux, blanchies et apprêtées.
" Spitzen und Stickereien . . .	41	35	22 Dentelles et broderies.
Farbholzextrakte . . .	158	163	255 Extraits de bois de teinture.
Alizarin . . .	—	1	50 Alizarine.
Anilin, Toluin . . .	1	11	58 Aniline, toluine.
Anilinfarben und andere Theerfarbstoffe . . .	294	363	542 Couleurs d'aniline et autres colorants du goudron.
Weizen . . .	777	10,405	8,670 Froment.
Roggen . . .	1,910	209	280 Seigle.
Gerste . . .	534	414	2,229 Orge.
Mais . . .	398	411	918 Mais.
Frisches Obst . . .	1,684	2,921	1,138 Fruits frais.
Rohes Rindschäute, grüne . . .	1,274	1,853	1,547 Peaux de bœufs, brutes, fraîches.
" " gesalzen, gekalkt, trocken . . .	754	398	1,243 " salées, préparées à la chaux, sèches.
" Kalbfelle . . .	181	218	304 Peaux de veaux brutes.
" behaarte Schaf-, Lamm- und Ziegenfelle . . .	349	522	422 " de moutons, d'agneaux et de chèvres avec l. poil.
Hörner und Hornspitzen . . .	242	100	217 Cornes et extrémités de cornes.
Bau- und Nutzholz, roh, etc. hartes . . .	3,174	3,964	3,268 Bois de charpente et de construction, brut, etc., dur.
" " weiches . . .	1,360	1,763	10,057 " tendre.
" " gesägt, hartes . . .	580	1,145	746 " scié, dur.
" " weiches . . .	3,414	2,500	3,823 " tendre.
Korkwaren . . .	268	428	75 Articles en liège.
Feine Holzwaren, Holzbronze . . .	26	36	43 Articles en bois fins, bois bronzés.
Gewebe mit Kautschuk überzogen etc. . .	22	16	16 Tissus recouverts en caoutchouc etc.
Waaren ganz oder theilweise aus eillen Metallen; Taschen- u. Leder aller Art, exkl. Sohl- und Handschuhleder, ungefarbt etc. . .	33 ¹⁾	42 ¹⁾	47 Articles se composant d. métaux précieux, en entier ou en partie; montres.
Sohlleider . . .	130	101	65 Cuir de toute sorte, excl. le cuir de semelle et de gant, non teint, etc.
Leinengarn, roh . . .	47	15	36 Cuir de semelle.
Leinwand, Zwillich, Drillich, roh . . .	118	126	170 Fil de lin, écu.
Butter . . .	28	21	27 Toile de lin, contil, treillis, écu.
Käse . . .	127	134	120 Beurre.
Cacaomasse, gemahlener Cacao, Chocolate u. deren Surrogate . . .	2,362	2,583	3,083 Fromage.
Salz . . .	—	—	45 Masse de cacao, cacao moulu, chocolat et ses surrogats.
Olivöl . . .	1,705	1,796	2,012 Sel.
Papier, exkl. Lösch- und Packpapier und Papp . . .	126	257	372 Huile d'olive.
Seide, ungefarbt u. Seidenwatte " gewirnt . . .	1,331	794	948 Papier, excl. le papier brouillard, l'pap. d'emballage et le carton.
" u. Floretseide, gefärbt; Lacets . . .	2,999	3,411	3,843 Soie non teinte et ornée de soie.
Zeugwaren aus reiner oder Floretseide . . .	250	114	190 " ourdie et de bourre de soie, teinte; lacets.
Zeugw. aus reiner od. Floretseide in Verbindung mit Baumwolle . . .	70	111	93 Etouffes de soie pure ou de bourre de soie.
Dachschiefer u. Schieferplatten . . .	117	123	109 Etouffes de soie ou de bourre de soie mélangée de coton.
Theer . . .	58	87	91 Ardoises pour toitures et autres.
Asphalt . . .	1,847	2,127	1,783 Goudron.
Stiere . . .	2,928	4,298	7,010 Asphalte.
Kühe . . .	3,097	2,283	11,060 Taureaux.
Ochsen . . .	—	—	16 Vaches.
Jungvieh bis 2 1/2 Jahre . . .	37	13	123 Bœufs.
Kälber unter 6 Wochen . . .	1,997	2,088	2,436 Jeune bétail de moins de 2 1/2 ans.
Schafwolle, roh oder gewaschen . . .	94	34	739 Veaux de moins de six semaines.
Shoddy, Flockwolle, Kämmlinge . . .	753	681	3,438 Laine, écuée ou lavée.
Wollengarn, einfach, roh, exkl. Genappes etc. . .	3,776	3,913	1,412 Shoddy, bourre de laine, peignons.
Wollengarn, dublirt, roh, exkl. Genappes etc. . .	q.	q.	329 Fils de laine, simple, écus, excl. les genappes, etc.
	719	965	858 Fils de laine double, écus, excl. les genappes, etc.
	694	724	278
	712	779	
	162	306	

1) Nur Thren.

2) Seillement pour montres.

Ausfuhr aus Deutschland nach der Schweiz.

Exportations de l'Allemagne pour la Suisse.

Vom 1. Januar bis Ende Februar. — Du 1^{er} janvier à fin février.

	1881	1882	1883
Lumpen . . .	q.	q.	q.
Baumwolle, roh . . .	2,966	1,255	801 Chiffons.
Baumwollgarn, 1- u. 2drähtig . . .	1,970	2,989	2,557 Coton, écu.
" gebleicht u. gefärbt . . .	92	540	58 Fils de coton, simple et double torsion.
" 3- u. mehrdrähtig . . .	425	509	198 Fils de coton, blanchis ou en couleurs.
" anderes . . .	55	43	35 Fils de coton, autres.
Baumw. Zeugwaren, dichte, roh . . .	212	249	182 Tissus de coton, serrés, écus.
" dichte, gebleicht, appretirt . . .	412	564	504 Tissus de coton, serrés, blanchis, apprêtés.
Aufgeschnittene Sammete . . .	16	15	23 Velours.
Baumw. Zeugwaren, dichte, nicht unter obigen inbegriffen . . .	1,787	1,844	1,807 Tissus de coton, serrés, non compris dans les rubriques précédentes.
Baumw. Strumpfwaren . . .	112	181	258 Bas de coton.
" Gardinstoffe, gebleicht, appretirt . . .	8	8	10 Tissus pour rideaux, blanchis, apprêtés.
Blei . . .	1,992	1,079	2,786 Plomb.
Aetznatron . . .	111	605	873 Soude caustique.
Alaun . . .	1,535	1,833	2,103 Alaun.
Chlorkalk . . .	279	16	406 Chlorure de chaux.
Farbholzextrakte . . .	17	106	42 Extraits de bois de teinture.
Zündholz . . .	122	255	314 Allumettes.
Soda, kalzinirt . . .	583	1,348	1,236 Soude, calcinée.
" roh u. krystallinirt . . .	404	912	915 " brute et cristallisée.
Pottasche . . .	171	170	195 Potasse.
Alizarin . . .	374	307	229 Alizarine.
Anilin . . .	523	727	855 Aniline.
Anilinfarben u. andere Theerfarbstoffe . . .	153	296	236 Couleurs d'aniline et autres colorants du goudron de houille.
Bleiweiß, Zinkoxyd . . .	910	721	826 Céruse, oxyde de zinc.
Blauholz . . .	224	251	178 Bois de campêche.
Gelbholz . . .	14	17	38 " jaune.
Indigo . . .	44	45	44 Indigo.
Kali, schwefelsaures u. salzaures . . .	1,038	1,824	532 Sulfate de potasse et chlorate de potasse.
Kreide . . .	176	420	682 Craie.
Natron, schwefelsaures . . .	395	506	580 Sulfate de soude.
Salzsäure . . .	1,963	2,631	6,717 Acide chlorhydrique.
Schwefelsäure . . .	2,309	2,258	7,704 Acide sulfurique.
Superphosphate . . .	11,319	8,453	9,243 Hyperphosphates.

Roheisen . . .	6,513	2,082	2,282 Fonte de fer.
Schmiedbares Eisen in Stäben, inkl. façonnirtes . . .	19,875	32,409	22,246 Fer en barres incl. le fer ouvré.
Eisenbahnschienen . . .	11,764	1,122	37,227 Rails de chemin de fer.
Rohes Platten und Bleche aus schmiedbarem Eisen . . .	4,316	7,125	2,944 Plaques de fer forgé, tôle.
Eisendraht . . .	2,158	2,943	2,994 Fil de fer.
Eisengußwaren, ganz grobe . . .	1,722	1,658	1,858 Objets en fonte de fer, grossiers.
Röhren aus schmiedbarem Eisen, gewalzte u. gezogene . . .	2,957	4,596	2,511 Tuyaux de fer forgé, laminé et étiré.
Drahtstifte . . .	8	204	219 Pointes de Paris.
Cement . . .	6,935	5,365	9,181 Ciment.
Flachs . . .	615	431	204 Lin.
Hanf . . .	383	452	512 Chanvre.
Weizen . . .	6,224	1,064	1,260 Froment.
Hafer . . .	21,990	17,915	19,875 Avoine.
Gerste . . .	3,862	9,782	3,859 Orge.
Malz . . .	7,953	7,457	5,239 Malt.
Kartoffeln . . .	12,876	9,433	8,362 Pommes de terre.
Cichorien, frische u. getrocknete . . .	—	200	500 Chicorée, fraîche et sèche.
Hohlglas, naturfarbiges, gemeines . . .	993	934	739 Verre soufflé de couleur naturelle, ordinaire.
Hohlglas, weißes, ungemustert, ungeschliffen . . .	374	539	549 Verre soufflé, blanc, non façonné, non poli.
Fenster- und Tafelglas, grün, halb und ganz weiß, ungeschliffen . . .	538	840	2,114 Verre à vitres, vert, blanc et demi-blanc, non poli.
Pferdehaare . . .	50	163	127 Crins.
Rohes Rindschäute, grüne . . .	272	343	232 Peaux de bœufs, brutes.
" " gesalzene, gekalkte, trockene . . .	8	271	150 " salées, préparées à la chaux, sèches.
Rohes Kalbfelle . . .	422	537	1,015 Peaux de veaux.
Bau- u. Nutzholz, rohes, hartes . . .	7,420	5,417	4,272 Bois de charpente et de construction, brut, dur.
" " weiches . . .	16,569	19,993	14,040 Bois de charpente et de construction, brut, tendre.
" " gesägt, " . . .	30,337	40,600	46,044 Bois de charpente et de construction, scié, tendre.
" " hartes . . .	2,586	3,932	4,000 Bois de charpente et de construction, scié, dur.
Hopfen . . .	737	450	670 Houblon.
Fortepianos u. Klaviaturen . . .	222	166	242 Pianos et claviers.
Lokomotiven . . .	—	—	2,613 Locomotives.
Fertige Kleider, Leibwäsche u. Putzwaren . . .	325	406	506 Habits confectionnés, linge de corps et articles de toilette.
Filzüte für Herren . . .	—	—	27 Chapeaux de feutre p. hommes.
Kupfer, in Stangen u. Blechen, geschmiedet, gewalzt . . .	87	209	549 Cuivre en barres et en plaques forgé, laminé.
Leder, ungefarbt, exkl. Sohl- und Handschuhleder . . .	678	725	610 Cuir, non teint, excl. le cuir pour semelles et pour gants.
Sohlleider . . .	90	112	110 Cuir pour semelles.
Große Schuhmacherwaren . . .	422	457	522 Chaussures, grossières.
Leinengarn, roh . . .	199	189	237 Fils de lin, écu.
" gefärbt, bedruckt, gebleicht . . .	47	104	63 " teint, imprimé, blanchi.
Leinenzwirn . . .	9	6	26 Fils de lin, retors.
Seilerwaren . . .	184	256	233 Articles de corderie.
Leinwand, Zwillich, Drillich, roh . . .	119	157	124 Toile, contil, treillis, écu.
" gebleicht, gefärbt, bedruckt . . .	79	87	70 " blanchie, teinte, imprimée.
Leinwand, verarbeitete Tisch- Bett- und Handticherzeug . . .	21	25	22 Toile de lin damassée pour table, lit et toile pour essuie-main.
Leinen, Bänder, Borten, Fransen, Schnüre, etc. . .	9	9	13 Rubans de lin, bords, franges, cordons, etc.
Bier . . .	11,467	13,606	10,609 Bière.
Brantwein, außer versetztem, u. exkl. Arrak, Rhum, franz. Brantwein . . .	11,497	37,761	8,131 Eau de vie, non dénaturée, excl. l'arrak, le rhum et le cognac.
Wein u. Most in Fässern . . .	2,708	5,446	4,776 Vin et moût en fûts.
Butter . . .	385	342	176 Beurre.
Fleisch, frisch u. zubereitet . . .	682	934	635 Viande, fraîche et préparée.
Käse . . .	912	798	550 Fromages.
Cichorien, gebrannte oder gemahlene . . .	4,700	4,644	4,882 Chicorée torréfiée ou moulue.
Stärke . . .	546	1,604	1,187 Amidon.
Mehl . . .	667	2,262	2,344 Farine.
Salz . . .	1,204	1,811	1,907 Sel.
Syrup . . .	132	70	92 Sirop.
Melasse . . .	454	541	316 Mélasse.
Tabakblätter u. deren Abfälle . . .	1,083	611	451 Feuilles de tabac et leurs déchets.
Cigarren . . .	30	16	24 Cigares.
Zucker . . .	11,450	9,679	18,618 Sucre.
Palmöl . . .	1,307	1,675	1,139 Huile de palme.
Halbstoff zur Papierfabrikation . . .	4,187	4,331	4,513 Pâte p. la fabrication du papier.
Graßes Lösch- und Packpapier . . .	530	596	1,038 Papier gris, brouillard et pour emballage.
Pappe und Preßspähne . . .	692	828	487 Carton pour apprêt de drap et autre.
Anderes Papier . . .	631	657	620 Autre papier.
Papiertapeten . . .	306	398	338 Papiers peints.
Petroleum . . .	890	1,318	490 Pétrole.
Steinkohlen . . .	716,887	812,310	915,477 Houille.
Koaks . . .	45,070	39,087	51,042 Coke.
Braunkohlen . . .	4,115	24,667	22,613 Lignite.
Stiere . . .	257	247	345 Taureaux.
Kühe . . .	1,001	982	1,372 Vaches.
Ochsen . . .	1,974	2,539	2,426 Bœufs.
Jungvieh bis 2 1/2 Jahre . . .	1,415	1,710	1,427 Jeune bétail de moins de 2 ans et demi.
Kälber unter 6 Wochen . . .	100	65	75 Veaux de moins de 6 semaines.
Schweine . . .	3,623	3,882	3,459 Porcs.
Spanferkel unter 10 kg. . .	588	851	412 Jeunes porcs de moins de 10 kg.
Schafvieh . . .	1,277	1,273	1,125 Moutons.
Schafwolle . . .	q.	q.	q.
Shoddy, Flockwolle, Kämmlinge . . .	526	309	637 Laine.
Wollgarn . . .	413	485	400 Shoddy, bourre de laine, peignons.
Unbedruckte wollene Tuch- u. Zeugwaren . . .	115	124	161 Fils de laine.
Zink, roh . . .	1,881	2,188	2,071 Tissus et draps de laine, non imprimés.
" gewalzt . . .	105	217	179 Zinc brut.
Zinn . . .	1,379	935	758 " laminé.
	125	97	55 Etain.

Notiz. Wir können die Zusammenstellung der Ausfuhr nach den Vereinigten Staaten für den Monat März zu unserm Bedauern auch in gegenwärtiger Nummer noch nicht veröffentlichen, da uns die betreffenden Zahlen des Konsulatskreises St. Gallen noch fehlen.

Avis. Nous regrettons de ne pouvoir fournir dans ce numéro la statistique de l'exportation dans les Etats-Unis de l'Amérique pendant le mois de mars dernier, les chiffres respectifs, à recevoir du Consulat de St-Gall, ne nous étant pas encore parvenus.

Schweizerische Fabrik- und Handelsmarken. Marques suisses de fabrique et de commerce.

Bekanntmachung.

Die untenfolgende, unter No. 878 eingetragene, für Cigaren verwendete Marke des Herrn **R. Baur-Baur**, in Leutwyl (Aargau), ist heute auf Ansuchen des Besitzers gelöscht worden.

Bern, den 16. April 1883.

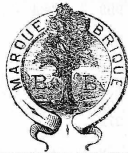
Eidg. Amt für Fabrik- und Handelsmarken.

Publication.

La marque ci-après, enregistrée sous le No 878 au nom de **M. R. Baur-Baur**, à Leutwyl (Argovie) et employée pour cigares, a été radiée à la demande du propriétaire.

Berne, le 16 avril 1883.

Bureau fédéral des marques de fabrique et de commerce.



Die nachfolgenden Marken sind vom Eidg. Amt für Fabrik- und Handels-Marken in Bern eingetragen worden:

Les marques suivantes ont été enregistrées par le Bureau fédéral des marques de fabrique et de commerce à Berne:

Den 7. April 1883, 4 Uhr Nachmittags.

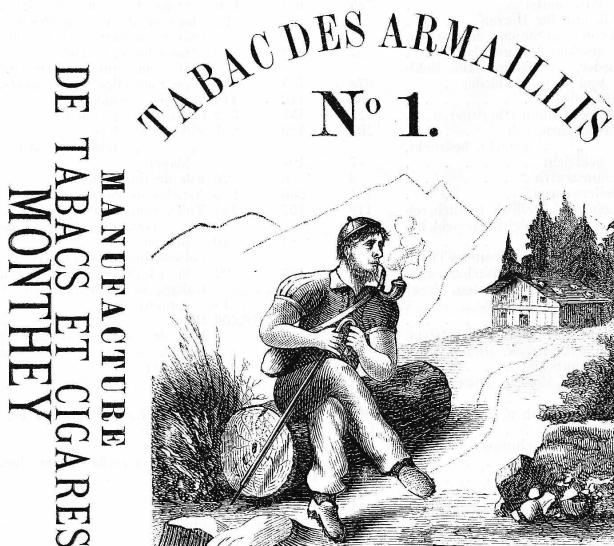
Le 7 avril 1883, à quatre heures du soir.

No 898.

Manufacture de Tabacs & Cigares à Monthey.

Monthey (Valais).

Tabac à fumer.



Liauba! Liauba! por aria.

Den 9. April 1883, 2 Uhr Nachmittags.
Le 9 avril 1883, à deux heures après-midi.

No 899.

Sutter-Krauss & C^{ie}, fabricants,

Oberhofen (Thurgovie).

Cirage pour chaussures en boîtes, en pots et en verres.



Den 9. April 1883, 2 Uhr Nachmittags.
Le 9 avril 1883, à deux heures après-midi.

No 900.

Sutter-Krauss & C^{ie}, fabricants,

Oberhofen (Thurgovie).

Cirage pour chaussures en boîtes de fer-blanc.



Den 9. April 1883, 2 Uhr Nachmittags.
Le 9 avril 1883, à deux heures après-midi.

No 901.

Sutter-Krauss & C^{ie}, fabricants,

Oberhofen (Thurgovie).

Cirage pour chaussures en boîtes de fer-blanc.



Den 9. April 1883, 3 Uhr Nachmittags.
Le 9 avril 1883, à trois heures après-midi.

No 902.

Scherrer & C^{ie}, fabricants,

Genève.

Graisse pour voitures.



Den 10. April 1883, 9 Uhr Morgens.
Le 10 avril 1883, à neuf heures du matin.

No 903.

Arnold Huguenin, fabricant,

Chaux-de-Fonds.



Mouvements de montres de sa fabrication d'horlogerei.

Den 10. April 1883, 9 Uhr Morgens.
Le 10 avril 1883, à neuf heures du matin.

No 904.

**F. Hirt & C^{ie}, Fabrikanten,
Lauffehr (Aargau).**

**Eigene Fabrikate in Tabak, Cigaren
und Cigaretten.**

Den 10. April 1883, 9 Uhr Morgens.
Le 10 avril 1883, à neuf heures du matin.

No 905.

**Bally frères, fabricants, (Gebrüder Bally)
Schönenwerd.**

**Rubans de soie, de mi-soie, de coton et de lin.
Seidene, halbseidene, baumwollene und leinene Bänder.**



Den 10. April 1883, 11 Uhr Vormittags.
Le 10 avril 1883, à onze heures avant-midi.

No 906.

**J. Votsch-Sigg, Kaufmann,
Schaffhausen.**

Bettische seiner Fabrikation.

**J.VOTSCH-SIGG
Bettischfabrik
Schaffhausen (Schweiz).**



Den 10. April 1883, Mittags.
Le 10 avril 1883, à midi.

No 907.

**Rudolf Baumann, Fabrikant,
St. Gallen.**

**Eigene Fabrikate in Sonnen- und Regenschirmen
und aller Art Stöcken.**



Den 11. April 1883, 4 Uhr Nachmittags.
Le 11 avril 1883, à quatre heures après-midi.

No 908.

**A. Häberli, Fabrikant,
Nidau.**

Cigaren französischer Façons.



Den 16. April 1883, 8 Uhr Morgens.
Le 16 avril 1883, à huit heures du matin.

No 909.

**J. Thierry, Kaufmann und Fabrikant,
Basel.**

Rauchtabak.



Zeilenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts.

Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Amtliche Bekanntmachungen

Aufforderung.

Herr Johann Beutler, Gemeindepräsident in Lohnstorf, hat die einbezahlte Aktie Nr. 107 von Fr. 100 nebst Couponbogen, auf die Spar- und Leihkasse von Steffisburg lautend, verloren.

Auf Verlangen des Herrn Beutler und nach Prüfung der von demselben vorgelegten Beweisurkunden fordert der unterzeichnete Richter den unbekannten Inhaber dieser Aktie nebst Couponbogen gemäß Art. 849 u. f. O. R. auf, binnen der Frist von 3 Jahren, von dem Datum der ersten Erscheinung dieser Aufforderung im Handelsamtsblatte an gerechnet, solche der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, widrigenfalls diese Aktie nebst Couponbogen kraftlos und ungültig erklärt würde und dem Gesuchsteller resp. dessen Cessionar, Herr S. Stuki, Kassier in Steffisburg, eine neue Aktie mit Couponbogen ausgestellt werden kann.

Belp, den 26. März 1883.

Der Gerichtspräsident:
Wytenbach.

Amortisationsbegehren.

Es wird gerichtliche Amortisation begehrt:

1. Zweier Obligationen des Kantons Graubünden beziehungsweise Dotations-Obligationen der Graubündner Kantonalbank Nr. 148 und 149 zu je Fr. 1000, d. d. 1. September 1881;
 2. zweier Coupons dieser Obligationen im Werth von je Fr. 40, verfallen am 1. September 1882,
- Der oder die allfälligen Inhaber dieser Werthpapiere werden hiemit aufgefordert, dieselben spätestens innerhalb 3 Jahren also bis zum **5. April 1886** der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, widrigenfalls die Amortisation derselben ausgesprochen würde.

Chur, den 5. April 1883.

Namens des Kreisgerichts Chur,
Der Aktuar:
J. H. Bonorand.

Aufforderung.

Auf das Gesuch des Herrn M. Callmann-Levié in Chaux-de-Fonds wird der unbekannte Inhaber der verloren gegangenen Aktie Nr. 4059 per

Fr. 500 der bernischen Jurabahnsgesellschaft in Bern, sowie deren Coupons pro 1. Mai 1875 bis 1. November 1884 und bezüglichen Talons aufgefördert, die genannten Papiere binnen einer Frist von 3 Jahren, vom Datum der ersten Erscheinung dieser Publikation im schweizerischen Handelsamtsblatt an gerechnet, der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, widrigenfalls deren Amortisation ausgesprochen würde.

Bern, den 10. April 1883.

Der Gerichtspräsident:
Thormann.

Aufforderung

nach Art. 849 und folgende des Obligationen-Rechts.

Gemäß Erkenntnis des Bezirksgerichts St. Gallen von heute wird der Inhaber des auf den Namen Peter Gantenbein lautenden Sparkassascheins der St. Gallischen Kantonalbank Nr. 14,907, von Fr. 1450 Kapitalwerth, aufgefordert, den Sparkassaschein binnen 3 Jahren a dato beim Präsidium des Gerichtes anzumelden, widrigenfalls derselbe amortisiert würde.

St. Gallen, 3. April 1883.

Aus Auftrag:

Die Bezirksgerichtskanzlei.

Aufforderung

nach Art. 849 u. ff. des Obligationen-Rechts.

Gemäß Erkenntnis des Bezirksgerichts St. Gallen vom 5. Februar 1883 wird der Inhaber folgender **Kassascheine** der Kreditanstalt St. Gallen: **Nr. 48210** vom 19. März 1880, ursprünglich für Fr. 1300, dato noch für **Fr. 300** gültig und auf den Namen Wittwe **Katharina Schmidhauser** St. Gallen ausgestellt,

Nr. 48211 vom 19. März 1880 von **Fr. 1300**, auf den Namen, **Fr. August Schmidhauser** St. Gallen ausgestellt, aufgefordert, dieselben binnen der gesetzlichen Frist von 3 Jahren a dato dem Bezirksgerichtspräsidium vorzulegen, widrigenfalls sie **amortisiert** würden.

St. Gallen, 8. Februar 1883.

Bezirksgerichts-Kanzlei.

Bekanntmachung.

Von den im Jahre 1880 ausgegebenen Interimsscheinen für unser Anleihen von 35 Millionen Franken ist uns die Nummer 161 von Fr. 1000 noch nicht zurückgestellt, resp. gegen den definitiven Titel ausgetauscht worden. Es wird demselben hiemit wiederholt gerufen, mit dem Bemerkten, daß derselbe den 17. März 1880 von uns an die Herren Pury & Comp. in Neuchâtel zu Händen des respektiven Eigenthümers versandt wurde.

Bern, den 27. März 1883.

Eidg. Staats-Kassa.

Publication.

Parmi les certificats provisoires délivrés en 1880 pour l'emprunt de 35 millions de francs, le numéro 161, de fr. 1000, n'est pas encore rentré et n'a par conséquent pas pu être échangé contre le titre définitif. En réclamant de nouveau ce certificat par le présent avis, nous ajouterons qu'il a été adressé le 17 mars 1880 à MM. Pury & C^{ie} à Neuchâtel, pour être remis au souscripteur auquel il appartenait.

Berne, le 27 mars 1883.

Caisse d'état fédérale.

Privat-Anzeigen — Annonces

Spar- und Leihkasse Zofingen.

Die Tit. Aktionäre unserer Anstalt werden andurch zur Theilnahme an der den 12. Mai, Nachmittags 2 Uhr, auf dem Rathhause dahier stattfindenden

Generalversammlung

höflichst eingeladen.

Verhandlungsgegenstände:

1. Passation der Jahresrechnung und Genehmigung des Geschäftsberichtes pro 1882.
2. Beschlußfassung über Verwendung des Reingewinns pro 1882, nach Art. 35 der Statuten.
3. Festsetzung der Entschädigung an die Herren Rechnungsrevisoren für das Jahr 1882.
4. Antrag des Verwaltungsrathes auf gütliche Ausgleichung des Prozesses gegen Herrn Notar Wälchli in Reinach, betreffend Regreßansprüche. Die Zutrittskarten können von heute an und am Tage der Versammlung gegen Ausweis über den Aktienbesitz an unserer Kasse erhoben werden.

Zofingen, 11. April 1883.

Namens des Verwaltungsrathes,
Der Präsident:

(Z 22 Q) 2

Rud. Suter-Kunz.

Schweiz. Gasgesellschaft.

Einladung zur Generalversammlung.

Die Herren Aktionäre der Schweiz. Gasgesellschaft werden hiemit zu der 21. ordentlichen Generalversammlung eingeladen, welche Samstag den 21. April, Vormittags 11 Uhr, in unserem Verwaltungsgebäude zum Oberhof in Schaffhausen stattfindet.

Die Traktanden sind folgende:

1. Vorlage des Geschäftsberichtes des Verwaltungsrathes und der Rechnung des Jahres 1882;
2. Antrag der Herren Rechnungsrevisoren, betreffend Abnahme der Rechnung;
3. Antrag des Verwaltungsrathes, betreffend die im April 1883 zu zahlende Dividende;
4. Erneuerungswahl von 3 Mitgliedern des Verwaltungsrathes nach § 13 der Statuten;
5. Wahl der Rechnungsrevisoren für das Jahr 1883.

Die Stimmkarten, welche zugleich als Eintrittskarten dienen, sowie der Geschäftsbericht des Verwaltungsrathes können gegen genügenden Ausweis über den Besitz der Aktien vom 11. bis 16. April (nach § 21 der Statuten) bei der Tit. Bank in Winterthur, Herrn C. W. Schläpfer in Zürich, Herrn Rud. Kaufmann in Basel, sowie auf unserm Bureau bezogen und ebendasselbst die Aktiencoupons Nr. 20 vom 23. April an eingelöst werden.

Schaffhausen, den 31. März 1883.

Namens des Verwaltungsrathes,
Der Präsident:

Blank-Arbenz.

Sobien ist erschienen:

Schweizerische Wechselordnung

nach dem neuen

Obligationenrecht,

mit Erläuterungen von

Renward Meyer, Fürsprecher.

Dritte Auflage. 14 Bogen. Taschenformat. Preis brosch. Fr. 2. 40, eleg. geb. mit Titelpressung Fr. 3.

Obiger Kommentar des neuen schweizerischen Wechselrechtes wird einem allgemeinen Bedürfnisse in bester Weise entgegenkommen, derselbe wird sich beim Handelsstande, Richtern, Anwälten, Banquiers, Geschäftsagenten, überhaupt bei dem mit Wechseln verkehrenden Publikum als unentbehrlicher Rathgeber rasch einbürgern.

Verlag von C. F. Prell, Buchhdlg. in Luzern.

Genève

A. BOUSQUET

Recouvrements et renseignements. — Informations- und Inkasso-Geschäft

Die schweizerische Advokatur Freuler in Schaffhausen

beschäftigt sich ausschließlich vor kantonalen und eidgenössischen Behörden mit Rechtsgeschäften und Prozessen, die der Bundesgesetzgebung unterstellt sind.

Buchdruckerei JENT & REINERT (Exp. des Schweiz. Handelsamtsblattes) in Bern — Imprimerie JENT & REINERT (Expédition de la Feuille officielle suisse du commerce) à Berne

Probennummer gratis und franco.

Der Capitalist

Allgemeines Finanz-, Handels- und Verloosungsblatt
Börsenberichte, Waarencurse, vollständige Ziehungslisten,
Cours der Basler Börse, diverse schweiz. Actien, Anleihenloose, Briefkasten.

Abonnementspreis Fr. 2. — bis 1. Januar 1884.

Die Abonnenten erhalten gratis und franco die vollständige Ausgabe des

Neuen Obligationenrecht

Unentbehrlich für Geschäftsleute, Fabrikanten und Grundbesitzer

Mit der Administration des Capitalist steht in Verbindung das

Bankgeschäft C. Kling, Basel.

Dasselbe befaßt sich mit

An- und Verkauf von Werthpapieren, Börsenaufträge, Termin- und Comptantgeschäfte bei geringster Deckung. Provision ein pro mille (Minimum 50 Cts. per Titel).

Angebot und Nachfrage für Actien, Obligationen etc. die an der Basler Börse nicht notirt sind, veröffentlichen wir jeweilen kostenfrei im «Capitalist», dadurch erhalten unsere Kunden beim Ankauf die billigsten Notizen, beim Verkaufe die höchsten Course.

Spezialität Handel in Anleihenloosen.

Controle für schon stattgefundene und zukünftige Ziehungen gratis. Darlehen auf Actien, Obligationen, Anleihenloose bis zu 90 % des Courswerthes zu billigsten Bedingungen.

Discont und Incasso. Wechsel mit wenigstens zwei Unterschriften werden vortheilhaft discontirt, sowie Incasso derselben besorgt.

Einförsung von Coupons eventuell bis 3 Monate vor Verfall.

Informationen: Schweiz Fr. 1. 20, Deutschland und Oestreich-Ungarn

Fr. 1.50 incl. Rückporto.

Verzinsung von Baareinlagen. — Wir vergüten für

Guthaben in Cheque-Rechnung (jederzeit verfügbar) 4 %; auf dreimonatliche Kündigung 4 1/2 %; auf sechsmonatl. Kündigung 4 3/4 %.

Prospecte über Capital-Anlage, Börsenspeculation und Anleihenloose gratis und franco.

Informations- und Inkasso-Bureau

J. A. TRITSCHLER in Basel

gegründet 1869,

ältestes Institut dieser Art in der Schweiz und vortrefflich organisirt.

Kontinentales Inkasso- und Informations-Bureau

von J. J. Bäschlin in Schaffhausen.

Canton de Vaud

Recouvrements amiables et juridiques, renseignements.

César Dupuis, procureur-juré à Vevey.

Civil- und Strafprozesse
Betreibungen, Informationen u. s. f.
im Thurgau und in den angrenzenden Kantonen besorgt Edw. Ransperger, Fürspreh, Frauenfeld.

VIRIEUX avocat Yverdon.

Bureau d'affaires

Recouvrements amiables et par poursuites

Représentation dans les faillites et devant les tribunaux

Gérance d'immeubles

Renseignements commerciaux

JULES JOMINI

Procureur-juré

VEVEY (Vaud)

Etude de MM. BINDER & PAULY, avocats

11 Place du Molard 11

GENÈVE

Procuration.

Louis Besson, procureur-juré, à Cully, près Lausanne (Vaud), se charge de

Poursuites pour tout le canton. Encaissements juridiques et amiables.

Renseignements commerciaux. Représentation devant les tribunaux, juges de paix, faillites, etc.

Achat de titres.

Supplement zum Schweizerischen Handelsamtsblatt

Supplément à la Feuille officielle suisse du commerce

Handelsvertrag zwischen der Schweiz und Italien

(Vom 22. März 1883.)

Der Bundesrath der schweizerischen Eidgenossenschaft und

Seine Majestät der König von Italien

gleich sehr vom Wunsche beseelt, die Freundschaftsbande, welche die beiden Völker verbinden, enger zu knüpfen, und in der Absicht, die Handelsbeziehungen zwischen den beiden Ländern zu fördern und zu erweitern, haben beschlossen, zu diesem Ende einen Vertrag einzugehen, und daher zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Bundesrath der schweizerischen Eidgenossenschaft:

Herrn *Simeon Bavier*, seinen außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Seiner Majestät dem König von Italien;

Herrn *Rudolf Geigy-Merian*, Mitglied des schweizerischen Nationalrathes;

Seine Majestät der König von Italien:

Herrn *Pascal Stanislaus Mancini*, Großkreuz dekorirt mit dem großen Bande des Ordens der Heiligen Mauritius und Lazarus und der italienischen Krone, Ritter des Civilordens von Savoyen etc. etc., Abgeordneter im Parlament, Seinen Minister-Staatssekretär für die auswärtigen Angelegenheiten;

Herrn *Augustin Magliani*, Großkreuz dekorirt mit dem großen Bande des Ordens der Heiligen Mauritius und Lazarus und der italienischen Krone etc. etc., Senator des Königreichs, Seinen Minister-Staatssekretär für die Finanzen;

Herrn *Dominicus Berti*, Großkreuz dekorirt mit dem großen Bande des Ordens der italienischen Krone, Großoffizier des Ordens der Heiligen Mauritius und Lazarus, Ritter des Civilordens von Savoyen, Abgeordneter im Parlament etc. etc., Seinen Minister-Staatssekretär für die Landwirtschaft, die Industrie und den Handel;

welche, nach gegenseitiger Mittheilung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten, über folgende Punkte sich geeinigt haben:

Art. 1. Die hohen vertragschließenden Theile sichern sich gegenseitig für die direkte oder indirekte Einfuhr von Gegenständen italienischer Herkunft in die Schweiz, und von Gegenständen schweizerischer Herkunft in Italien die Gleichbehandlung auf dem Fuße der meistbegünstigten Nation zu.

Die aus der Schweiz, sei es unmittelbar, sei es unter Berührung fremdländischen Gebietes, herkommenden Gegenstände, welche im Tarif A zum gegenwärtigen Verträge verzeichnet sind, sollen in Italien zu den durch diesen Tarif festgesetzten Gebühren, in welchen alle Zuschlags- und Spezialtaxen inbegriffen sind, zugelassen werden.

Die aus Italien, sei es unmittelbar, sei es unter Berührung fremdländischen Gebietes, herkommenden Gegenstände, welche im Tarif B zum gegenwärtigen Verträge verzeichnet sind, sollen in der Schweiz zu den durch diesen Tarif festgesetzten Gebühren zugelassen werden.

Art. 2. Die Ausfuhrzölle sind in beiden Staaten durch die dem gegenwärtigen Verträge beigefügten Tarife C und D festgesetzt.

Weder im einen noch im andern der beiden Staaten sollen irgendwelche Zollgebühren für die Durchfuhr von Waaren erhoben werden.

Art. 3. Die aus einem der beiden Länder herkommenden und in das andere eingeführten Waaren jeder Art dürfen keinen höhern Abgaben oder Verbrauchssteuern für Rechnung des Staates, der Provinzen, der Kantone oder der Gemeinden unterworfen werden, als denjenigen, welche die gleichartigen Waaren einheimischer Produktion treffen oder noch treffen könnten, mit Vorbehalt der Bestimmungen des nachfolgenden Artikels.

Art. 4. Der im vorstehenden Artikel aufgestellte Grundsatz findet keine Anwendung auf die in verschiedenen Kantonen der Schweiz von Getränken bezogenen Verbrauchssteuern (Tarif E).

Die schweizerische Eidgenossenschaft verpflichtet sich jedoch, keine neuen derartigen Gebühren betreffend die aus Italien kommenden Getränke einzuführen, die gegenwärtig bestehenden nicht zu erhöhen und, falls der eine oder andere Kanton für die schweizerischen Erzeugnisse oder für diejenigen eines dritten Staates diese Gebühr herabsetzen sollte, diese Ermäßigung im gleichen Verhältnis auch auf die italienischen Erzeugnisse anzuwenden.

Für die nach der Schweiz in Fässern (tonneaux) oder selbst in Doppel-fässern (doubles fûts) einzuführenden Weine, gleichviel von welchem Preise oder welcher Qualität sie sein mögen, dürfen die zu entrichtenden Gebühren nicht das Minimum der Taxen übersteigen, welche in den betreffenden Kantonen für die in einfachen Fässern (simples fûts) eingeführten fremdländischen Weine bezogen werden.

Art. 5. Wenn der eine der hohen vertragschließenden Theile es als nothwendig erachten sollte, auf einem Artikel einheimischer Produktion oder Fabrikation, welcher in den gegenwärtigen Verträge beigefügten Tarifen enthalten ist, eine neue Accisenabgabe, oder Verbrauchssteuer, oder einen Zuschlagzoll zu erheben, so kann der gleiche fremdländische Artikel beim Eintritt sofort mit einer gleichen Abgabe oder Zuschlagstaxe belegt werden.

Im Falle der Aufhebung oder der Herabsetzung der oben erwähnten Abgaben und Steuern sollen die Zuschlagstaxen ebenfalls aufgehoben oder im gleichen Verhältnis herabgesetzt werden.

Die bei der Ausfuhr der italienischen oder schweizerischen Produkte erhobenen Rückzölle (drawbacks) sollen genau nur die Accisen- oder innern Verbrauchssteuern repräsentiren, welche auf den gedachten Erzeugnissen oder auf den Stoffen lasten, die zur Herstellung derselben verwendet werden.

Art. 6. Goldschmied- und Bijouterieartikel aus Gold, Silber, Platin oder andern Metallen sollen bei der Einfuhr von einem der beiden Länder in's andere vorkommenden Falls dem für die gleichartigen Waaren einheimischer Fabrikation geltenden Kontrollverfahren unterliegen und nach den nämlichen Grundsätzen, wie diese, die Stempel- und Garantiegebühren bezahlen.

Die Kontrollgebühren sollen möglichst niedrig festgesetzt werden und für Gegenstände aus Gold mit Legierung nie mehr als Fr. 80 per kg, für Gegenstände aus andern Metallen, je nach dem Werthe jedes einzelnen, in entsprechendem Verhältniß weniger betragen.

Art. 7. Jeder der beiden hohen vertragschließenden Theile verpflichtet sich, dem andern jede Vergünstigung in Bezug auf die Zölle einzuräumen, welche er einer dritten Macht zugestanden hat oder in Zukunft noch zugestehen könnte, und zwar von Rechts wegen und auf eben denselben Zeitpunkt, auf welchen die Vergünstigung für jene dritte Macht in Kraft tritt.

Im Weiteren verpflichten sie sich, gegen einander keinerlei Zölle oder Einfuhr- und Ausfuhrverbote aufzustellen, welche nicht gleichzeitig auf jede andere Nation Anwendung finden.

Endlich verpflichten sie sich, die Einfuhr oder Ausfuhr von Getreide, Vieh oder sonstigen Thieren aller Art von dem einen nach dem andern Lande weder zu verbieten, noch zu hemmen, außer — was die letztern, d. h. Vieh und sonstige Thiere betrifft — bei gehörig konstatirtem Auftreten einer Viehseuche. Sollte jedoch einer der kontrahirenden Staaten sich gegenüber irgend einer andern Macht im Kriegszustand befinden, oder sich genöthigt sehen, seine Armee auf den Kriegsfuß zu setzen, so ist derselbe an diese Bestimmung nicht gebunden.

Art. 8. Beide vertragschließenden Theile verpflichten sich, an den Hauptzugängen der beide Staaten verbindenden Straßen Grenzbureaux zu halten, mit gehöriger und ausreichender Ermächtigung zum Bezug der Mauth- oder Zollgebühren, sowie zur Vornahme der Transitabfertigungen für die anerkannten Transitstraßen.

Die zu diesem Behufe nothwendigen Abfertigungsformalitäten sollen, zur Vermeidung von Verzögerungen, beiderseits möglichst vereinfacht werden.

Art. 9. Behufs Erleichterung des Grenzverkehrs ist man übereingekommen, daß gegenseitig von allen Eingangs-, Ausgangs- oder Verkehrsabgaben befreit sein sollen: Getreide in Garben oder in Aehren, Heu, Stroh, Grünfutter, frische Früchte, mit Inbegriff der frischen Weintrauben, ebenso das grüne Gemüse, Alles Erzeugnisse von Gütern, welche innerhalb eines auf beiden Seiten der Grenze sich ausdehnenden Umkreises von 10 km liegen. — Ebenso sind zollfrei: Dünger, Schlamm aus Sümpfen, vegetabilischer Dünger, Weinhefe und Weintreber, Rückstand von Wackkuchen, thierisches Blut, Sämereien, Pflanzen, Stangen, Rebstecken, die tägliche Nahrung der Arbeiter, Thiere und landwirthschaftliche Werkzeuge jeder Art, Alles Gegenstände, welche zur Bebauung der betreffenden Güter dienen, mit Vorbehalt der Kontrolle und der Befugniß zur Unterdrückung im Falle von Defraudationen.

Die Eigentümer oder Bebauer von solchen im Gebiete des andern Staates gelegenen Gütern sollen überhaupt hinsichtlich der Nutzung ihres Eigenthums der gleichen Vortheile theilhaftig sein, wie die Inländer, unter der Bedingung, daß sie sich den administrativen oder polizeilichen Reglementen unterziehen, welche für die Landesangehörigen gelten.

Zum Zwecke der Erleichterung des in den vorübergehenden Bestimmungen vorgesehenen Grenzverkehrs sollen in gegenseitigem Einverständnis der beiden Regierungen spezielle Verfügungen getroffen werden.

Art. 10. Die beiden vertragschließenden Theile werden sich über ein polizeiliches Schiffsreglement für den Luganer- und Langensee, sowie auch über die Maßregeln verständigen, welche behufs Sicherstellung des Eigenthumsrechtes an dem durch Unglücksfälle, wie Ueberschwemmungen, Sturm etc., weggetriebenen Holze zu treffen sind.

Art. 11. Die italienischen Fabrikanten und Kaufleute, sowie ihre Reisenden, welche in einer dieser Eigenschaften in Italien gehörig patentirt sind, können in der Schweiz, ohne dafür einer Patentgebühr unterworfen zu werden, Einkäufe für die Bedürfnisse ihrer Industrie machen und Bestellungen mit oder ohne Muster aufnehmen, jedoch ohne Waaren mit sich zu führen.

Gegenüber den Fabrikanten und Kaufleuten aus den schweizerischen Kantonen und ihren Reisenden wird in Italien Gegenrecht gehalten werden.

Die zur Erlangung dieser Steuerfreiheit erforderlichen Formalitäten werden in beiderseitigem Einverständnis festgesetzt werden.

Eingangszollpflichtige Gegenstände, welche als Muster dienen und von Reisenden italienischer Handlungshäuser in die Schweiz, oder von Reisenden schweizerischer Häuser in Italien eingeführt werden, sollen beiderseits — unter den zur Sicherung ihrer Wiederausfuhr oder Deponirung in einem Niederlagshaus erforderlichen Zollformalitäten — vorübergehend zollfrei zugelassen werden. Diese Formalitäten sind zwischen beiden Regierungen einverständlich zu regeln.

Art. 12. Die hohen vertragschließenden Theile erklären, allen anonymen und sonstigen Handels-, Industrie- oder Finanzgesellschaften, welche in Gemäßheit der dem einen oder andern der beiden Staaten eigenthümlichen Gesetzgebung konstituiert und konzessionirt sind, gegenseitig die Befugniß einzuräumen, alle ihre Rechte geltend zu machen und vor Gericht, sei es

als Kläger, sei es als Beklagte aufzutreten und zwar in der ganzen Ausdehnung der Staaten und Besitzungen der andern Macht, unter der alleinigen Bedingung, daß sie sich nach den Gesetzen dieser Staaten und Besitzungen (mit Inbegriff der Finanzgesetze) richten.

Es ist verstanden, daß vorstehende Bestimmung sowohl auf die vor der Unterzeichnung gegenwärtigen Vertrages, als auf die in der Folgezeit konstituirten und konzessionirten Gesellschaften und Associationen Anwendung findet.

Art. 13. Der schweizerische Bundesrath und die königlich-italienische Regierung, von dem Wunsche beseelt, die Handelsbeziehungen zwischen der Schweiz und Italien zu fördern und auszudehnen, verpflichten sich, die Erstellung von Verkehrsstraßen, welche zur Verbindung der beiden Länder bestimmt sind, nach Möglichkeit zu begünstigen und insbesondere, beiderseits, solchen Unternehmungen alle möglichen Erleichterungen zu sichern, welche zum Zwecke haben, mittelst Fortbewegung durch Dampfkraft, durch die schweizerischen Alpen hindurch, die Schienennetze im Norden und Süden dieses Gebirges mit einander in direkte Verbindung zu setzen.

Art. 14. Die hohen vertragschließenden Theile verpflichten sich, über nachstehende Konventionen zu unterhandeln:

- 1) Konvention zum Schutze des literarischen und künstlerischen Eigenthums;
- 2) Niederlassungs-Vertrag und Konsular-Konvention;
- 3) Konvention betreffend die Hinterlegung der Fabrik- und Handelsmarken und der industriellen Zeichnungen und Modelle.

Bis zum Abschluß der neuen bleiben die gegenwärtig in Kraft bestehenden Konventionen für die gegenseitigen Beziehungen der hohen vertragschließenden Theile in Gültigkeit; in jedem Falle gewährleisten sich dieselben die Gleichbehandlung auf dem Fuße der meistbegünstigten Nation auf allen in Betracht kommenden Gebieten.

Art. 15. Gegenwärtiger Vertrag tritt in Kraft am 1. Juli 1883 und bleibt vollziehbar bis zum 1. Februar 1892; indessen bleibt jeder der hohen vertragschließenden Parteien das Recht vorbehalten, die Wirkungen desselben am 1. Januar 1888 aufhören zu lassen, sofern eine derselben ihn 6 Monate zum Voraus gekündigt hat.

Für den Fall, daß von keiner Seite von diesem Rechte Gebrauch gemacht wurde, bleibt gegenwärtiger Vertrag in Kraft bis zum 1. Februar 1892 und bleibt nach Ablauf dieses Zeitraumes verbindlich bis zum Verfluß eines Jahres von dem Tage an gerechnet, an welchem der eine oder andere der hohen vertragschließenden Theile ihn gekündigt haben wird.

Art. 16. Gegenwärtiger Vertrag soll ratifizirt und es sollen die Ratifikationsurkunden möglichst bald in Rom ausgetauscht werden.

Dessen zur Urkunde haben die beiderseitigen Bevollmächtigten den Vertrag unterzeichnet und denselben ihre Wappensiegel beigeschrieben.

So geschehen in doppelter Ausfertigung zu Rom, den 22. März 1883.

(L. S.) Bavier.	(L. S.) Mancini.
» Geigy.	» A. Magliani.
	» Berti.

Tarif A.

Zölle für die Einfuhr in Italien.

		Fr. Ct.
Jutengarn, einfach, roh	100 kg	10. —
Jutengewebe, roh	»	20. —
Holz in Brettern, sowie für Parquets zugerichtetes	Frei	»
Holz, gemeines, roh, gesägt, vierkantig oder einfach zugehauen	»	»
Korbwaren, grobe	»	»
Theile von Flinten, Pistolen und Revolvern, unvollendet		
Gold und Silber in rohen Stücken, bloß gewalzt, in Schienen (Bändern) von wenigstens 1 mm Dicke, in Draht von wenigstens 2 mm Dicke	Frei	»
Bijouterien von Gold	hg	7. —
» » Silber, auch vergoldet	»	1. —
Taschenuhren von Gold	Stück	1. —
» » andern Metall	»	— 50
Orgeln mit Cylinder oder Musikdosen	»	1. —
Ungezuckerter Milchextrakt	100 kg	8. —
Käse	»	8. —
Posamentir-Arbeiten, Bänder und elastische Gewebe von Kautschuk oder Guttapercha	»	115. 50
Andere Arbeiten von Kautschuk oder Guttapercha, inbegriffen Kleidungsstücke und Schuhe	»	32. —

Tarif B.

Zölle für die Einfuhr in die Schweiz.

	Per 100 kg.	Fr. Ct.
Süßholzsaft		7. —
Alkoholische Parfümerien		30. —
Andere Parfümerien		30. —
Alaun und schwefelsaure Thonerde		— 60
Kastanienextrakt, flüssig		— 60
Weinflaschen, gewöhnliche, grüne und braune		1. 50
Glasflüsse (falsche Steine), inbegriffen grobe venetianische Glasperlen etc. (conteries de Venise)		4. —
Email		4. —
Brennholz und Holzkohlen	exempt	30. —
Lederhandschuhe		— 60
Blei (Weichblei), rohes, in Stäben, Blöcken, Platten, oder Abfälle		1. —
Marmor, in rohen Platten		— 50
Eier		4. —
Geflügel, lebendes		2. —
Orangen, Citronen		exempt
Gemüse, frische		1. —
Reis, geschrotet		3. —
Italienische Teigwaren		4. —
Käse		— 60
Feigen, geröstete		3. 50
Wein in Fässern, Flaschen und Krügen		

Wermuth		3. 50
Oliveöl in Fässern		1. —
Anderes Oel		1. —
Seifen aller Art		1. 50
Hanf, Flachs und andere vegetabilische Spinnstoffe, roh und gehechelt		— 60
Seide und Floretseide, gesponnen (grège) und gezwirnt		4. —
Wolle, roh und gefärbt		— 60
Wacharbeiten		16. —
Korallen, geschliffen, ungefaßt		30. —
Töpferwaren, grobe, Ziegel, Backsteine, Röhren, Platten, Fliesen, aus gemeinem Thon, nicht glasirt, Gasretorten		— 10
Ziegel, Backsteine, gefärbte, geschieferte, glasirte; glasirte Thonröhren, Steingutröhren, Platten, Fliesen, farbige, glasirte, nicht bemalte		2. —
Töpferwaren, gemeine, mit grauem oder rothem Bruch, glasirt oder nicht glasirt, gemeine Steingut- und Steinzeugwaren, Tiegel, irdene Pfeifen		2. —
Töpferwaren, glasirte, mit Verzierungen in erhabener Arbeit, einfarbig und mehrfarbig, flaches und hohles Geschirr		16. —
Porzellan aller Art, weiß oder bemalt, Parian und weißes Biscuit		16. —
Schwefel, roh oder gereinigt, und Schwefelblüthe		— 60

Tarif C.

Zölle bei der Ausfuhr aus Italien.

	Einheit.	Zölle.
Borsäure	100 kg	2. 20
Meer- und Steinsalz	pr. Tonne	— 22
Weinstein und Weinhefe	100 kg	2. 20
Stoffe zum Färben und Gerben, nicht gemahlen	»	— 27
» » » » gemahlen	»	— 55
Rohseide und gezwirnte Seide	»	38. 50
Abfälle von roher und gekämmter Seide	»	8. 80
Lumpen aller Art	»	8. 80
Felle und Häute, grüne und getrocknete	»	2. 20
Eisenerz	pr. Tonne	— 22
Bleierz	»	2. 20
Kupfererz	»	5. 50
Schwefel	100 kg	1. 10
Sämereien, verschiedene (Samen zum Ansäen)	»	1. 10
Gegenstände für Sammlungen	—	1)
Alle übrigen Artikel frei.		

1) Die italienische Regierung behält sich vor, die Ausfuhrzölle für „Gegenstände für Sammlungen“ festzusetzen.

Tarif D.

Zölle bei der Ausfuhr aus der Schweiz.

	Einheit.	Zollansatz.
		Fr. Rp.
A. Vom Stück.		
Ziegen und Zicklein	Stück	— 05
Schafe und Lämmer	»	— 05
Schweine unter 40 kg Gewicht, und Spanferkel	»	— 05
Kälber bis auf 40 kg Gewicht	»	— 05
Esel	»	— 50
Rindvieh und Kälber über 40 kg Gewicht	»	— 50
Schweine über 40 kg Gewicht	»	— 50
Füllen, so lange sie die ersten Milchzähne haben	»	— 50
Pferde	»	1. 50
Maulthiere und Maulesel	»	1. 50

B. Vom Werth.

Holz, gesägt oder geschnitten; vorgearbeitetes Nutzholz	Vom Werth	2 %
Holzkohlen	»	2 %
Holz, roh, oder nur ganz roh und nicht in der ganzen Länge in's Gevierte beschlagen; Flößholz, gemeines	»	3 %

C. Vom Gewicht.

Schiefer, behauene Steine, Mühl- und Schleifsteine	100 kg	— 02
Asphalt		
Kalk, Gyps, roh, gebrannt oder gemahlen		
Obst, frisches, frische Feld- und Gartengewächse		
Holzwaren, gemeine, als: Rechen, Gabeln, Besen etc.		
Kartoffeln		
Töpferwaren, gemeine		
Erde, Thon		
Ziegel und Backsteine		
Korbwaren, gemeine		
Heu und Stroh	»	— 05
Braunkohlen		
Asphalt-Mastix		
Eisenerz		
Kochsalz		
Hausrath, alter, offen oder gepackt, bei Uebersiedlungen		
Glasscherben		
Wein, Obstwein und Bier in Fässern oder offenen Kufen		
Asche		
Dünger		
Alle nicht genannten Waaren oder Gegenstände	»	— 20
Rinden, gemahlen oder gestoßen		
Lohe		
Felle und Häute, grüne und getrocknete		
Gerberrinde, ganz		
Lumpen und Makulatur, alte Stricke und Taue, Papiermasse	»	4. —

Tarif E.

Uebersicht der in verschiedenen schweizerischen Kantonen und zwei Gemeinden des Kantons Genf auf Bier, Wein, Obstwein und Spirituosen bezogenen Eingangsgebühren (Ohmgelder).

Siehe Beilage E zum schweizerisch-französischen Handelsvertrag.

Traité de Commerce entre la Suisse et l'Italie

(Du 22 mars 1883.)

Le Conseil fédéral de la Confédération suisse

et

Sa Majesté le Roi d'Italie

également animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent les deux peuples, et voulant améliorer et étendre les relations commerciales entre les deux Pays, ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

Le Conseil fédéral de la Confédération suisse:

Monsieur *Siméon Bavier*, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Monsieur *Rodolphe Geigy-Merian*, Membre du Conseil National de la Confédération suisse;

Sa Majesté le Roi d'Italie:

Monsieur *Pascal Stanislas Mancini*, Grand'Croix, décoré du Grand Cordon des Ordres des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Chevalier de l'Ordre du Mérite Civil de Savoie, Député au Parlement national, etc., Son Ministre Secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères;

Monsieur *Augustin Magliani*, Grand'Croix, décoré du Grand Cordon de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Sénateur du Royaume, etc., Son Ministre Secrétaire d'Etat pour la Finance;

Monsieur *Dominique Berti*, Grand'Croix, décoré du Grand Cordon de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Grand Officier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, Chevalier de l'Ordre du Mérite Civil de Savoie, Député au Parlement National, etc., Son Ministre Secrétaire d'Etat pour l'Agriculture, l'Industrie et le Commerce,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1. Les Hautes Parties contractantes s'assurent réciproquement, pour l'importation directe ou indirecte des objets de provenance italienne en Suisse, et des objets de provenance suisse en Italie, le traitement de la nation la plus favorisée.

Les objets provenant de la Suisse, soit directement, soit en empruntant un territoire étranger, énumérés dans le tarif A, joint au présent traité, seront admis en Italie aux droits fixés par le dit tarif, tous droits additionnels et spéciaux compris.

Les objets provenant de l'Italie, soit directement, soit en empruntant un territoire étranger, énumérés dans le tarif B, joint au présent traité, seront admis en Suisse aux droits fixés par le dit tarif.

Art. 2. Les droits à l'exportation sont réglés dans les deux Etats par les tarifs C et D, joints au présent traité.

Il ne sera perçu, ni dans l'un, ni dans l'autre des deux Etats, de droits de douane quelconques sur les marchandises en transit.

Art. 3. Les marchandises de toute nature originaires de l'un des deux Pays et importées dans l'autre ne pourront être assujetties à des droits d'accise ou de consommation, perçus pour le compte de l'Etat, des provinces, des cantons, ou des communes, supérieurs à ceux qui grèvent ou qui grèveraient les marchandises similaires de production nationale, sous réserve des dispositions de l'article suivant.

Art. 4. Le principe contenu dans l'article qui précède ne trouve pas son application aux impôts de consommation perçus sur les boissons dans certains cantons de la Suisse (tarif E).

La Confédération suisse s'engage toutefois, à ne pas introduire de nouveaux droits de cette nature sur les boissons venant de l'Italie, à ne pas hausser ceux qui existent actuellement, et, pour le cas où l'un ou l'autre Canton baisserait ces droits pour les produits suisses ou pour les produits d'un tiers Etat, à appliquer ces réductions dans la même mesure aux produits italiens.

Pour les vins qui doivent être importés en Suisse en tonneaux et même en doubles fûts, quel qu'en soit le prix ou la qualité, les droits à payer ne doivent pas excéder le *minimum* des droits qui sont perçus dans les Cantons respectifs pour les vins étrangers importés dans de simples fûts.

Art. 5. Si l'une des Hautes Parties contractantes juge nécessaire d'établir un droit nouveau d'accise ou de consommation ou un supplément de droit sur un article de production ou de fabrication nationale compris dans les tarifs annexés au présent traité, l'article similaire étranger pourra être immédiatement grevé, à l'importation, d'un droit ou d'un supplément de droit égal.

En cas de suppression ou de diminution des droits et des charges mentionnés ci-dessus, les surtaxes seront supprimées ou réduites proportionnellement.

Les drawbacks à l'exportation des produits italiens ou suisses ne pourront être que la représentation exacte des droits d'accise ou de consommation intérieurs grevant les dits produits ou les matières employées à leur fabrication.

Art. 6. Les articles d'orfèvrerie ou de bijouterie en or, en argent, platine ou autres métaux, importés de l'un des deux Pays dans l'autre, seront soumis, s'il y a lieu, au régime de contrôle qui serait établi pour les articles similaires de fabrication nationale, et paieront sur la même base que ceux-ci les droits de marque et de garantie.

Les droits de contrôle seront fixés aussi bas que possible et ne dépasseront jamais 80 francs par kilogramme pour les objets en or d'alliage, et dans la même proportion pour les objets d'autres métaux, suivant la valeur de chacun.

Art. 7. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter à l'autre de toute faveur, en matière de douane, que l'une d'elles a accordée ou pourrait accorder à l'avenir à une tierce puissance; et ceci en même temps qu'elle la met en vigueur pour cette tierce puissance, et de plein droit.

Elles s'engagent, en outre, à n'établir l'une envers l'autre, aucun droit, ni aucune prohibition d'importation ou d'exportation, qui ne soit en même temps applicable à toute autre nation.

Enfin elles s'engagent à ne point interdire, ni entraver l'importation ou l'exportation des céréales et des bestiaux et animaux de toute espèce de

l'un des deux Pays dans l'autre, sauf pour ces derniers (c'est-à-dire pour les bestiaux et animaux) dans le cas bien constaté d'épizootie. Ne sera cependant pas tenu à se conformer à cette disposition l'Etat qui se trouverait en guerre avec une autre puissance quelconque, ou qui serait forcé de mettre son armée sur le pied de guerre.

Art. 8. Les deux Parties contractantes s'engagent à maintenir, dans les principales avenues des routes qui relient les deux Etats, des bureaux-frontière dûment et suffisamment autorisés à percevoir les droits de douane, soit de péage, et à faire les opérations relatives au transit sur les routes qui seront reconnues comme voies de transit.

Les formalités pour les expéditions nécessaires dans ce but seront de part et d'autre simplifiées autant que possible pour éviter tout arrêt.

Art. 9. Afin de faciliter la circulation à la frontière, il a été convenu d'affranchir réciproquement de tous droits d'importation, d'exportation ou de circulation, les céréales en gerbes ou en épis, les foin, la paille et les fourrages verts, les fruits frais, y compris les raisins frais, ainsi que les légumes verts, tous produits de propriétés situées dans une zone de dix kilomètres de chaque côté de la frontière. Seront également affranchis: le fumier, les débris de marais, les boues végétales, la lie et le marc de raisin, le résidu des gâteaux de cire, le sang des bestiaux, les semences, plantes, perches, échals, la nourriture journalière des ouvriers, les animaux et instruments agricoles de toute sorte; tout ceci servant à la culture de ces propriétés, et sous réserve du contrôle et de la faculté de la répression en cas de fraude.

Les propriétaires ou cultivateurs de ces terres, domiciliés dans l'autre Etat, jouiront généralement, quant à l'exploitation de leurs biens, des mêmes avantages que les nationaux habitant la localité, à la condition qu'ils se soumettront aux règlements administratifs ou de police applicables aux ressortissants du pays.

A l'effet de faciliter le trafic de frontière, visé par les clauses qui précèdent, des dispositions spéciales seront arrêtées d'un commun accord entre les deux Gouvernements.

Art. 10. Les deux Parties contractantes s'entendront sur un règlement de police pour la navigation sur les lacs de Lugano et Majeur, et sur les mesures à prendre pour garantir la propriété des bois emportés par des sinistres, comme inondation, tempête, etc.

Art. 11. Les fabricants et marchands italiens ainsi que leurs commis-voyageurs, dûment patentés en Italie dans l'une de ces qualités, pourront dans la Suisse, sans y être soumis à aucun droit de patente, faire des achats pour les besoins de leur industrie, et recueillir des commandes, avec ou sans échantillons, mais sans colporter des marchandises.

Il y aura réciprocité en Italie pour les fabricants et marchands des cantons de la Suisse et leurs commis-voyageurs.

Les formalités nécessaires pour obtenir cette immunité seront réglées d'un commun accord.

Les objets passibles d'un droit d'entrée qui servent d'échantillons, et qui sont importés en Italie par des commis-voyageurs de maisons suisses, et en Suisse par des commis-voyageurs de maisons italiennes, seront de part et d'autre admis en franchise temporaire, moyennant les formalités de douane nécessaires pour en assurer la réexportation ou la réintégration en entrepôt. Ces formalités seront réglées d'un commun accord entre les deux Gouvernements.

Art. 12. Les Hautes Parties contractantes déclarent reconnaître mutuellement à toutes les sociétés anonymes ou autres commerciales, industrielles ou financières, constituées et autorisées suivant les lois particulières à l'un des deux Pays, la faculté d'exercer tous leurs droits, et d'ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour s'y défendre, dans toute l'étendue des Etats et possessions de l'autre puissance, sans autre condition que de se conformer aux lois (y compris les lois financières) des dits Etats et possessions.

Il est entendu que la disposition qui précède s'applique aussi bien aux compagnies et associations constituées et autorisées antérieurement à la signature du présent traité, qu'à celles qui le seraient ultérieurement.

Art. 13. Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement italien, désireux de compléter et d'étendre les relations commerciales entre la Suisse et l'Italie, s'engagent à favoriser, autant que faire se pourra, la création de voies de communication destinées à relier entre eux les deux Pays, et notamment à assurer de part et d'autre toutes les facilités possibles à des entreprises ayant pour but de mettre en rapport direct, au moyen de la locomotion à vapeur à travers des Alpes suisses, les réseaux de chemin de fer au sud et au nord de ces montagnes.

Art. 14. Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à négocier les conventions suivantes:

- 1° Convention pour la garantie de la propriété artistique et littéraire.
- 2° Convention d'établissement et consulaire.
- 3° Convention concernant le dépôt des marques de fabrique et de commerce, des dessins et modèles industriels.

En attendant la conclusion des conventions nouvelles, les conventions en vigueur continueront à régir les rapports des deux Hautes Parties contractantes, lesquelles dans tous les cas s'assurent mutuellement pour les matières dont il s'agit le traitement de la nation la plus favorisée.

Art. 15. Le présent traité entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1883 et restera exécutoire jusqu'au 1^{er} février 1892; toutefois chacune des Hautes Parties contractantes se réserve la faculté d'en faire cesser les effets le 1^{er} janvier 1888, en le dénonçant six mois à l'avance.

S'il n'a pas été usé de cette faculté, le présent traité restera en vigueur jusqu'au 1^{er} février 1892, et au delà de cette période, il demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Art. 16. Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Rome le plus tôt que faire se pourra.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait en double expédition à Rome, le vingt-deux mars milhuitcent-quatre-vingt-trois.

Bav.
Gelgy.

Mancini.
A. Magliani.
Berti.

Tarif A.**Droits à l'entrée en Italie.**

	Fr. Ct.
Fils de jute, simples, écrus	100 kg 10. —
Tissus de jute, écrus	» 20. —
Bois en planches et bois plaqués pour parquet	exempt
Bois communs, bruts, sciés, équarris ou simplement dégrossis	»
Ouvrages en vannerie grossière	»
Parties de fusils, de pistolets et de revolvers, non finies	Même droit que les ouvrages du métal respectif
Or et argent en pains bruts, simplement dégrossis, de la grosseur de 1 mm et plus pour les feuilles et de 2 mm et plus pour les fils	exempt
Bijouterie or	hg 7. —
» argent, même dorée	» 1. —
Montres de poche à boîte d'or	la pièce 1. —
» » de tout autre métal	» —. 50
Orgues à cylindre ou boîtes à musique	» 1. —
Extrait de lait sans sucre	100 kg 8. —
Fromage	» 8. —
Caoutchouc et guttapercha ouvrés en passementerie, en rubans et en tissus élastiques	» 115. 05
Caoutchouc et guttapercha autrement ouvrés, y compris les vêtements et les chaussures	» 32. —

Tarif B.**Droits à l'entrée en Suisse.**

	Par 100 kg. Fr. Ct.
Jus de réglisse	7. —
Parfumeries alcooliques	30. —
» autres	30. —
Alun, sulfate d'alumine	— 60
Extrait de châtaignier liquide	— 60
Bouteilles ordinaires, vertes et brunes, pour vin	1. 50
Vitrifications, y compris les conteries de Venise	4. —
Emaux	4. —
Bois à brûler et charbon de bois	exempt
Gants de peau	30. —
Plomb doux en barres, saumons, plaques ou débris	— 60
Marbres en plaques bruts	1. —
Oeufs	— 50
Volaille vivante	4. —
Oranges et citrons	2. —
Légumes frais	exempt
Riz en grains perlés	1. —
Pâtes d'Italie	3. —
Fromage	4. —
Figues grillées	— 60
Vins en futailles, bouteilles et cruchons	3. 50
Vermouth	3. 50
Huiles d'olives en futailles	1. —
» autres	1. —
Savon de toutes sortes	1. 50
Chanvre, lin et autres végétaux filamenteux bruts et peignés	— 60
Soie et bourre de soie, grèges et moulées	4. —
Laine en masse et teinte	— 60
Ouvrages en cire	16. —
Corail taillé non monté	30. —
Poterie grossière, tuiles, briques, tuyaux, plaques, carreaux d'argile commune, non vernissés, cornues à gaz	— 10
Tuiles, briques, colorées, ardoisées, vernissées, tuyaux vernissés, tuyaux en grès, carreaux, plaques colorés, vernissés, non peints	2. —
Poterie commune, à cassure grise ou rouge, vernissée ou non, poterie de grès commun, creusets, pipes en terre	2. —
Poterie vernissée avec décorations à relief, unicolores et multicolores, platerie de creux	16. —
Porcelaine de toute sorte, blanche ou décorée, parian et biscuit blanc	16. —
Soufre brut, raffiné et fleur de soufre	— 60

Tarif C.**Droits à la sortie d'Italie.**

	Bases	Droits Fr. C.
Acide borique	100 kg	2. 20
Sel marin et sel gemme	la tonne	0. 22
Tartre et lie de vin	100 kg	2. 20
Matières pour teindre et pour tanner, non moulées	»	0. 27
» » » » » moulées	»	0. 55
Soie grège et moulée	»	38. 50
Déchets de soie grèges et peignés	»	8. 80
Drilles de toute sorte	»	8. 80
Peaux vertes et sèches	»	2. 20
Mineral de fer	la tonne	0. 22
Mineral de plomb	»	2. 20
Mineral de cuivre	»	5. 50
Soufre	100 kg	1. 10
Semences diverses (graines à semer)	»	1. 10
Objets de collection		1)

Tous autres articles exempts.

1) Le Gouvernement italien se réserve la faculté de fixer le droit de sortie des objets de collection.

Tarif D.**Droits à la sortie de Suisse.**

	Droits Pièce Fr. C.
A. Par pièce.	
Chèvres et chevreaux	0. 05
Moutons et agneaux	0. 05
Porcs au-dessous de 40 kg et cochons de lait	0. 05
Veaux pesant jusqu'à 40 kg	0. 05
Anes	0. 50
Bêtes à cornes et veaux pesant au delà de 40 kg	0. 50
Porcs pesant plus de 40 kg	0. 50
Poulains ayant encore les premières dents de lait	0. 50
Chevaux	1. 50
Mulets et mules	1. 50
B. A raison de la valeur.	
Bois scié ou coupé, bois de charonnage grossièrement ébauché	2 %
Charbon de bois	2 %
Bois à l'état brut ou grossièrement équarri, mais pas complètement sur toute la longueur; bois à radeau ordinaire	3 %
C. A raison du poids.	
Ardoises, pierres taillées, meules et pierres de remouleur	100 kg Fr. C.
Asphalte	
Chaux, gypse, brut, calciné ou moulu	
Fruits frais, légumes et jardinages frais	0. 02
Ouvrages en bois communs, tels que râdeaux, fourches, balais, etc.	
Pommes de terre	
Poterie commune	
Terre, argile	
Tuiles et briques	
Vannerie commune	
Foin et paille	
Lignite	
Mastic d'asphalte	
Mineral de fer	0. 05
Sel de cuisine	
Ustensiles de ménage d'émigrants, vieux, emballés ou non	
Verre cassé	
Vin, cidre et bière en tonneaux ou en cuves	0. 10
Cendres	
Engrais	
Toutes les marchandises ou objets non dénommés	0. 20
Ecorces moulées ou pilées	1. —
Tan	1. —
Peaux vertes et sèches	1. —
Ecorces à tan en cannelle	1. —
Chiffons et maculatures, vieux cordages et câbles; masse à papier	4. —

Tarif E.

Tableau des droits d'entrée (ohmgelder) établis actuellement dans différents cantons suisses et droits d'octroi perçus dans deux communes du canton de Genève sur les bières, vins, cidres et spiritueux.

(Voir l'annexe E du traité de commerce franco-suisse du 23 février 1882.)

Notiz.Eine allgemeine Uebersicht der italienischen Einfuhrzölle folgt in einem spätem Supplement. *Die Redaktion.***Avis.**Un tableau général des droits d'entrée en Italie sera publié dans un prochain supplément. *La Rédaction.*